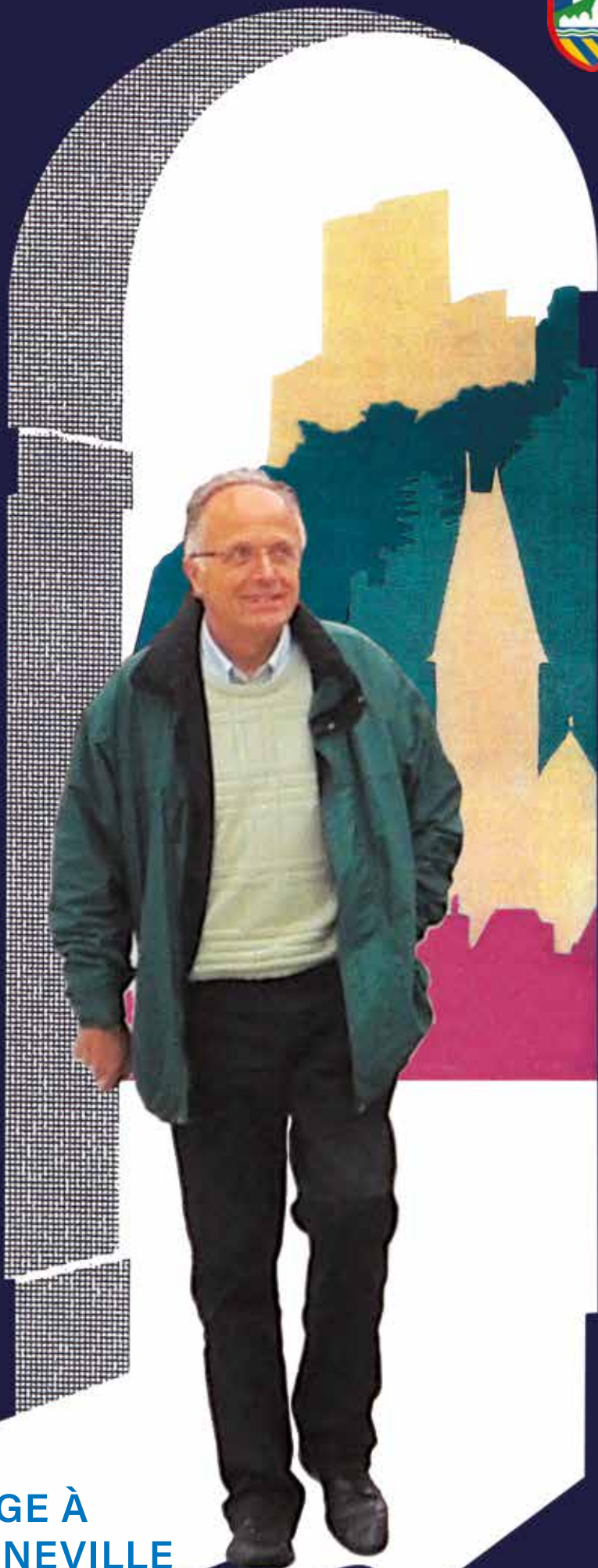
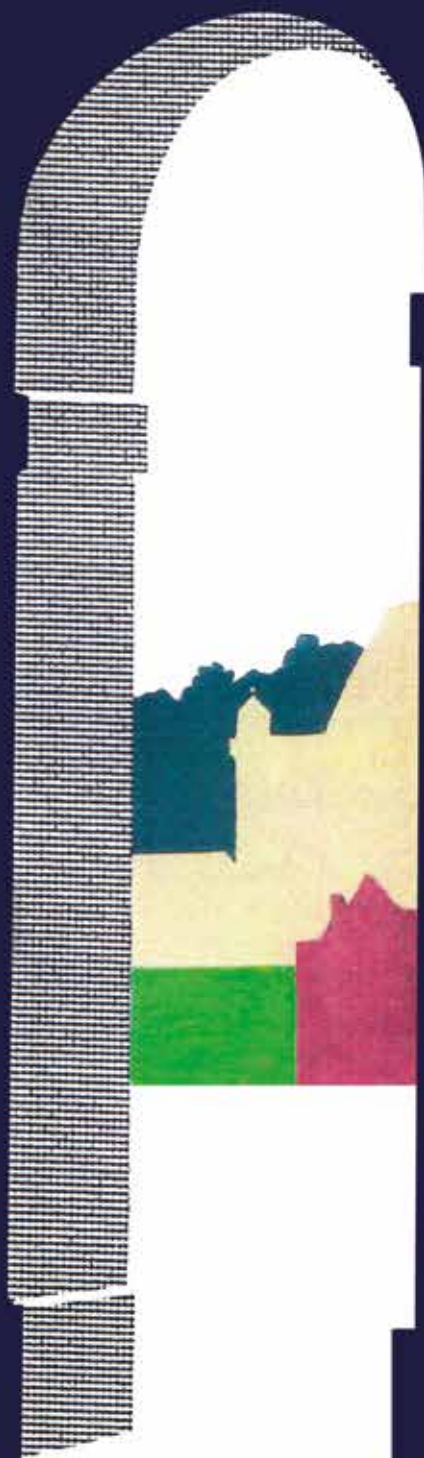


Promenades DANS LA ROCHE

N°24 - Septembre 2023



HOMMAGE À
ALAIN QUENNEVILLE



Sommaire

Introduction	2
Un homme des Lumières au 21 ^e siècle	3
Biographie d'Alain Quenneville	4
L'homme public engagé	6
Le professionnel engagé	12
Album photos	16
L'homme de culture	20
L'homme qui croyait en chaque enfant	28
L'ami	36
L'homme de devoir et de service	38
Remerciements	39

*N° 24 - Septembre 2023
Revue éditée par la municipalité
de La Roche-Guyon,
imprimée en 300 exemplaires.*

*Ce numéro et la collection complète
de Promenades dans LA ROCHE sont
accessibles en ligne sur le site de
la mairie, rubrique PUBLICATIONS :
<https://larocheguyon.fr/publications/>*

*Couverture : Francis Cassou et
Christian Broutin.*

INTRODUCTION

J'ai peu connu Alain Quenneville, pourtant je le côtoie tous les jours.

Je le croise à la boulangerie, au pied du Grenier à sel, notre immeuble de logements communaux, dans les commerces, où je retrouve parfois un petit pot de miel, en passant par l'école, en empruntant les sentiers communaux le long des prairies et dans les collines.

Je le retrouve dans le bureau du maire, où demeurent accrochés une affiche ancienne du village qu'il affectionnait particulièrement et celle du syndicat d'initiative des Roches Blanches. J'en parle encore lorsque je participe aux réunions du réseau des Plus Beaux villages de France où je rappelle que la dynamique touristique du village est récente.

Comme une lointaine élève apprenant entre deux mondes, je m'applique à trouver cet équilibre fondateur entre bien-être des Guyonnais et visiteurs, dynamisme de notre vie de village et rassemblement dans le respect d'une histoire qui nous dépasse.

L'héritage d'Alain Quenneville, visionnaire, est si fort qu'il continue et continuera d'inspirer notre village.

Capucine FAIVRE
Maire de La Roche-Guyon

UN HOMME DES LUMIÈRES AU 21^E SIÈCLE



Alain Quenneville, aurait-il aimé vivre dans la seconde moitié du 18^e siècle ? Peut-être. C'était un siècle qu'il connaissait bien et il s'est particulièrement intéressé aux personnages qui s'illustrèrent à La Roche-Guyon, son village.

Mais surtout, il partageait avec ces « savants-philosophes » des valeurs.

Un savoir « encyclopédique ». Passionné d'histoire, il s'intéressait également aux sciences, à la musique, aux arts.

Il était reconnu comme un homme d'écoute, de tolérance, dans ses fonctions éducatives, administratives ou dans son rôle d' élu. Et il était convaincu que le partage des connaissances, des compétences, les siennes mais aussi celles d'une population entière de tout âge, était le meilleur moteur pour un « vivre ensemble » harmonieux.

Il savait également accompagner ses anciens élèves dans leur parcours professionnel et parfois même en leur demandant quelques années plus tard de devenir conseiller municipal...

Enfin, il était animé d'une véritable passion pour son village et un désir inébranlable de partager cette passion avec toutes et tous. Il savait trouver les mots pour le dire comme le montre, page 23, l'extrait d'une note, rédigée pour accompagner des visiteurs.

S'il a puisé avec tant de détermination dans l'Histoire, la grande et la nôtre, c'était essentiellement pour nourrir l'avenir de son village. Alain était obsédé par le devenir de ce lieu et de ses habitants qu'il chérissait. On doit à sa vision de long terme, qui dépasse les clivages de quelque nature qu'ils soient, la vitalité de La Roche-Guyon aujourd'hui. C'est cette vision et l'ampleur des résultats obtenus qui ont justifié ce numéro spécial, pour dire aux siens et à tous, notre reconnaissance : Alain nous permet de vivre (ou d'avoir vécu) dans un beau village et de faire de nous les heureux parents de ce « joyau » en Île-de-France. Il voulait le meilleur pour nous, nous l'avons, même si, comme il le disait si bien, on risquait d'y perdre en tranquillité.

La Mairie de La Roche-Guyon remercie vivement les nombreux contributeurs qui, par leur témoignage, ont permis de rassembler ici un petit bout de la vie de cet Homme, qui était profondément aussi un homme du 21^{ème} siècle.

BIOGRAPHIE D'ALAIN QUENNEVILLE



Né le 25 février 1943 à Montfort l'Amaury, Alain QUENNEVILLE est arrivé à La Roche-Guyon avec son épouse Anne-Marie en 1965.

Alain a d'abord été instituteur et directeur de l'école de plein air de la Maison d'enfants de l'IGESA. C'est en 1970 qu'il a été nommé directeur de l'école publique du village et son arrivée à ce poste a coïncidé avec l'accueil des enfants de l'IGESA qui furent dès lors, officiellement intégrés à l'école de La Roche-Guyon. Enseignant pendant 16 ans à La Roche-Guyon dont 13 à l'école du village, il a eu également des fonctions de conseiller pédagogique de l'Education Nationale. Il prendra en 1985, la direction de la Maison d'enfants de l'IGESA, fonction qu'il quittera, à sa demande, en 2003.

Ses obligations professionnelles ne l'empêcheront pas dès 1971, de se présenter aux élections municipales avec Monsieur Henri DELAMARE, pour devenir conseiller municipal jusqu'en 1977. Puis en 1983, aux côtés de Madame Denise BREVAN, il se déclare de nouveau candidat et occupera le poste de 1^{er} adjoint jusqu'en 1989.

A la suite du décès du maire, Bernard SACY, Alain QUENNEVILLE est élu Maire en septembre 1990. Il le restera jusqu'au 8 mars 2008, date à laquelle il décide de se retirer de la vie publique.

Au cours de ses 18 années de mandat, nous pouvons retenir les réalisations suivantes :

- Différents travaux dès 1992 sur le réseau d'eau potable : l'eau potable est devenue une denrée précieuse dont il faut prendre le plus grand soin (cf. Billet du maire dans *Roche infos* avril 1992).
- Acquisition en 1993 du terrain jouxtant l'école, rue des Fraiches Femmes, pour agrandir l'école regrouper les 5 classes et servir à un projet de salle des fêtes.
- En juillet 1995, création du parking paysagé financé par l'Agence régionale des Espaces Verts.
- Création en 1997 des 8 logements communaux au Grenier à sel.
- Restauration en 1998 de la Fontaine (un écu orne à nouveau son sommet).
- Confirmation, en 1999, de La Roche-Guyon comme un des plus beaux villages de France.
- En septembre 2002 sont regroupées les deux classes maternelles et trois classes primaires à l'école du Grand Saule avec une cantine et une garderie.
- Acquisition en 2005 des murs de la boulangerie qui sera réouverte le 27 avril 2006 après rénovation complète.
- Acquisition du terrain rue du Grimpereau en 2006, pour créer un espace public, un lieu de convivialité au cœur du village, en lien avec la place de l'Ecu.
- Acquisition en 2006 de terrains pour assurer la protection du puits de captage de l'eau.
- Etablissement du schéma directeur d'assainissement et plusieurs tranches de travaux réalisés.
- Ouverture de l'agence postale communale le 3 avril 2007.
- Création au sein du conseil municipal de la commission tourisme et animation avec pour but de fédérer commune, château, foyer rural et toute association locale.
- Réunions publiques guyonnaises et commerçants réguliers, etc.

Alain a misé très tôt sur l'élargissement des frontières du village :

- Syndicat de Gestion des Ecoles de La Roche-Guyon (SIGEL) avec les maires d'Amenucourt, Chérence et Haute-Isle, en 1984.
- En 1991, création du syndicat d'initiative des Roches Blanches avec Vétheuil et Chérence pour promouvoir le patrimoine communal.
- Création avec la collaboration de son 1^{er} adjoint Jean-Jacques Méneau, du Syndicat Intercommunal et Interdépartemental Seine-Epte (SIISE) en 1996 : une coopération avec communes proches de l'Eure et des Yvelines pour la déchetterie et la balayeuse.
- Première petite Communauté de Communes Vexin - Val de Seine, composée au départ de 8 communes du sud du canton.

Alain a participé avec la famille de La Rochefoucauld et les instances départementales et régionales, à la création de l'Association de sauvegarde et d'animation du Château de La Roche-Guyon, devenue en 2005 l'EPCC du château de La Roche-Guyon. En tant que membre de l'EPCC, Alain a suscité et soutenu de nombreuses collaborations commune/château : Dessine-moi un village, l'année Jacobs, la libération de la Roche-Guyon...

Alain QUENNEVILLE s'est également investi dans la vie associative en participant aux activités du Foyer Rural. Il a fait partie du conseil d'administration et fut commissaire aux comptes. Il organisa des conférences dans différents lieux : pour le foyer rural, « Les dames de la Roche » ; à Gasny, sur Saint Nicaise pour accompagner les tableaux de Christian Broutin ; à l'université Corot de Mantes-la-Jolie sur le château ; au château le 19 mai 2016 sur la duchesse d'Enville, etc.

De par sa prestance, Alain QUENNEVILLE a toujours su s'imposer et se faire respecter dans tous les environnements qu'il a côtoyés.

Il a été à l'écoute des guyonnais, eu de bons rapports avec les différents corps d'Etat, le Conseil Général (devenu Conseil Départemental), la Région, le député, les sénateurs, le P.N.R, ses collègues Maires, l'association des Plus Beaux Villages de France. Il a contribué ainsi pleinement au rayonnement du village de La Roche-Guyon.

Alain QUENNEVILLE a été nommé Maire-Honoraire. Il a reçu le titre de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, de Chevalier des Palmes Académiques ainsi que la médaille d'Honneur Régionale, Départementale et Communale.

Emporté par la maladie après un long combat, Alain QUENNEVILLE nous a quittés le 28 décembre 2019.



Alain QUENNEVILLE et Alain RICHARD.

L'HOMME PUBLIC ENGAGÉ

Monsieur le Maire, cher Alain,

Souriant, discret mais toujours bienveillant et passionné par La Roche-Guyon. Voici le souvenir que je conserve de toi mon cher Alain.

Entré au conseil municipal de La Roche-Guyon en 1971, tu avais déjà une longue expérience d'élu local, lorsque je suis devenu directeur de l'Union des maires en 2002. Maire depuis 1990 de TON VILLAGE comme tu aimais le rappeler, c'était toujours avec plaisir que je discutais avec toi sur des dossiers ou des questions liées à l'exercice de ton mandat municipal ou pour défendre les intérêts de ta commune.

D'une grande érudition, avec un charisme naturel qui pouvait être parfois un peu intimidant pour le jeune directeur Val-d'Oisien qui allait à ta rencontre et à celle de tes collègues maires, dans votre merveilleux Canton de Magny-en-Vexin ou lors des assemblées générales de l'Union des maires à laquelle tu étais fidèle.

“ J'ai eu grand plaisir de côtoyer un maire, incollable sur la vie et l'histoire de La Roche-Guyon et tout particulièrement de son Château que tu aimais aussi beaucoup. ”

C'est finalement un voyage en novembre 2007, avec des maires et anciens maires, pour visiter les institutions européennes à Strasbourg, accompagné de ton épouse Anne-Marie, qui nous a permis de faire mieux connaissance. J'avais préparé un petit questionnaire sur les institutions européennes pour agrémenter le voyage en car et créer la cohésion. Je dois dire cher Alain que tu avais donné de très nombreuses bonnes réponses. C'est tout naturellement, lors des repas en commun dans ce genre de situation, que nous avons donc fait plus ample connaissance et que « l'armure » (Normal vue ta passion pour le Château !) s'est quelque peu fissurée... Une complicité s'en est suivie menant à une véritable amitié. Aux côtés d'Anne-Marie, cher Alain tu m'as ouvert les portes de ta maison et de ton univers privé. Nous avons un autre point commun, toi et moi, l'accompagnement social dans le monde militaire. Te souviens-tu au moment de repartir tu m'as offert une bande dessinée de *Blake et Mortimer*, que je relis de

temps à autres. Le célèbre « *Piège Diabolique* », qui se déroule... dans ton village de La Roche-Guyon. Je revois tes yeux brillants de bonheur de m'offrir cette BD.

Quelques années après, l'annonce de ton décès, rapide, m'a beaucoup attristé. Je n'ai pas été le seul car l'église était bien petite pour accueillir tous tes amis et anciens administrés.

Chaque fois que je me rends à La Roche-Guyon à moto, j'ai une pensée pour toi et pour Anne-Marie. Chaque année nous échangeons d'ailleurs nos vœux avec la promesse de nous revoir. Mais tu sais ce que c'est, la vie file... file...

Me croiras-tu si je te dis que ce matin même, je suis passé à La Roche-Guyon ? Y-a-t-il un hasard ? Ma maman dirait non !

J'ai accompagné une jeune stagiaire qui réalise une petite vidéo de présentation de l'Union des maires et de nos missions au profit des communes. Je souhaitais qu'elle puisse intégrer quelques images de ce magnifique village et des paysages de craie et d'eau caractéristiques du Val-d'Oise. Nous avons même été survolés par un avion tirant un planeur venant de Chérence au-dessus de la Seine et du Château que tu aimais tant ! Alain ! J'y vois un signe fort ou un clin d'œil et ton petit sourire. L'idée que tu nous regardes de là-haut peut-être en compagnie de mon papa qui t'appréciait et que tu appréciais aussi, m'est bien sympathique !

En rentrant au bureau, cette chère Cricri (qui t'a accompagné longtemps comme secrétaire avant de te succéder comme maire) m'appelle pour me demander si j'accepterais de rédiger quelques lignes en mémoire d'Alain. Mais oui bien sûr avec un immense plaisir, j'en suis très honoré.

D'où cette petite lettre pour t'écrire finalement ce que je n'ai jamais pu te dire puisque tu es parti bien trop vite. Et puis aurais-je osé te le dire ? En tout cas, je suis fier d'être dans le cercle de tes amis car comme je te l'ai déjà dit, tu es pour moi toujours, à La Roche-Guyon ! Sois donc assuré là ou tu es, de mon plus fidèle souvenir et de mon amitié.

Philippe TISSIER

Directeur de l'Union des maires du Val-d'Oise
Pontoise le 21 juillet 2023



Passionné et érudit, Alain Quenneville aimait son village et ses habitants.

Il leur a d'ailleurs consacré à l'un comme aux autres de nombreuses années et de nombreux écrits. Mais son attention ne se limitait pas à sa commune, son intérêt s'étendait aussi aux villages environnants et même au-delà.

Ayant su nouer des relations amicales avec chacun des élus voisins, il put ainsi mettre sa clairvoyance au service du territoire en proposant une forme d'association qui donna naissance à la Communauté de Communes Vexin - Val de Seine dont la mairie de La Roche-Guyon en fut le siège dès sa création. Alain est pour moi indissociable de la création de cette Communauté de Communes.

Quand je me tourne vers ce passé si proche, j'ai le souvenir des élus(es) de nos huit communes originelles, réunis grâce et sous l'égide d'Alain, dans un esprit rigoureux mais chaleureux pour défendre avec finesse et inventivité nos services publics et notre ruralité.

Dominique HERPIN-POULENAT

Maire de Vétheuil



Je n'ai pas beaucoup connu Alain Quenneville en tant qu'élu, j'ai été adjoint au maire de Chérence du temps d'Alain. Quand j'ai été élu, en 2008, c'était Christine Forge qui était maire de La Roche-Guyon. Mon père l'a bien connu. Il était très apprécié de la population. Il était reconnu pour sa droiture, ses connaissances, son désir de bien faire pour les communes. C'était toujours l'intérêt des communes qui le guidait, jamais des raisons personnelles.

Quand j'ai été élu, il m'avait dit « *Si tu as un problème, appelle-moi, on essaiera de trouver des solutions* ».

On l'appelait Monsieur Quenneville, c'était quelqu'un qui était respecté et sur lequel on pouvait s'appuyer. Un homme auquel on pouvait se confier, serviable toujours soucieux de l'intérêt des communes.

Il m'a beaucoup aidé en participant à la correction du livre que nous avons écrit sur Chérence. Je lui ai demandé de vérifier notamment ce que j'écrivais sur le hameau de Bézu, ce qu'il a fait très volontiers et efficacement.

J'avais monté un championnat de foot des petites communes à 7 joueurs, avec Vétheuil, Chérence, La Roche-Guyon ; il en a été très content et a beaucoup œuvré à la construction des équipes et à la réussite du championnat.

Je sais que les anciens maires de Chérence, Bernard Lhuillier⁽¹⁾ et Marc Lovisi⁽²⁾ l'appréciaient beaucoup. Il a été à l'origine de la première intercommunalité avec Guy Guerbois, le maire d'Haute-Isle. La première intercommunalité rassemblait les 8 communes : Amenucourt, La Roche-Guyon, Haute-Isle, Vienne en Arthies, Chaussy, Chérence, Villers en Arthies et Vétheuil.

Philippe VANDEPUTTE

Maire de Chérence

(1) de 1985 à 2001 et (2) de 2001 à 2008

Alain Quenneville, le veilleur éveillé



« Si je suis homme, j'estime que rien d'humain ne m'est étranger »... La grande modestie d'Alain Quenneville se trouverait sans doute offusquée si j'utilise à son propos cette citation de Térence, poète latin du II^e siècle avant J-C.

C'est pourtant celle qui me vient à l'esprit lorsque je pense à cet homme d'une grande culture, et c'est ce que j'évoquerai

dans cet hommage que nous lui rendons ici.

Alain Quenneville présentait une telle richesse dans ses centres d'intérêt, que chacun ne peut témoigner que de quelques-uns, et même tous ensemble, ce ne sera qu'un aperçu.

L'homme était réservé, mais partageait beaucoup, et surtout avait l'art de faire émerger chez l'autre, par la confiance qu'il lui témoignait, des ressources parfois insoupçonnées.

La pédagogie était son métier, mais aussi sa façon d'être et de transmettre, en toute simplicité. Les témoignages dans ce bulletin montrent bien tout son humanisme.

Conseillère municipale de 2000 à 2007 lors de son dernier mandat de Maire, j'ai pu découvrir son art de la discussion et du consensus, parfois obtenu avec un trait d'humour, toujours juste et bienveillant. Parmi les multiples actions qu'il a initiées et réalisées, je me limiterai à évoquer celles qui ont plus particulièrement éveillé en moi le désir de participer à la vie Communale.

Ce qui m'est immédiatement apparu lorsque j'ai rencontré Alain était son profond attachement à La Roche-Guyon et tout ce qu'il mettait en place, à travers ses fonctions municipales, pour que ce village développe sa vitalité, et celle de ses habitants.

Jusqu'au milieu des années 1970, partout en France l'exode rural avait entraîné le déclin des villages, qui ne pouvaient plus entretenir leur patrimoine, souvent laissés à l'abandon.

En 1982, Charles Ceyrac, maire de Collonges La Rouge (19), proposa de présenter la candidature de La Roche-Guyon à « l'Association des Plus Beaux Villages de France ». Pour Alain Quenneville, Maire adjoint à ce moment là, une réelle opportunité pour notre village

se présentait. Il deviendra le seul en Ile-de-France à bénéficier de ce label obtenu en 1986, et l'est toujours... Le tourisme s'est développé et La Roche-Guyon, ce joyau posé au bord de la Seine attire des visiteurs de plus en plus nombreux.

Pour Alain Quenneville, devenu Maire en 1990, le bien-être des Guyonnais et l'équilibre à trouver entre les visiteurs et les habitants du village était une préoccupation prioritaire.

“ Il rêvait de voir la place de l'Écu vivre de nouveau, avec peut-être un marché de produits locaux ou des sièges pour faire une pause, boire un verre, ou profiter de la douceur du moment. ”

Il serait heureux de voir que cela s'est réalisé, ce qui a complètement changé l'ambiance du cœur du village et notre façon de l'habiter.

La protection du site fragile de notre village était aussi un de ses grandes mobilisations. Le « tourisme vert » (randonnées, vélo, navigation), plus respectueux des espaces naturels, commençait à émerger, et attire maintenant à La Roche des visiteurs sensibilisés à ces questions.

Nous regrettons que les petits sablés de la boulangerie ne portent pas l'empreinte du donjon, par exemple, pour devenir un des souvenirs de La Roche à rapporter d'une journée (ou plus...) en bord de Seine.

En 1984, après le décès de la Duchesse de La Roche-Guyon, le château était inhabité et malheureusement ouvert au saccage. Il fallait avoir un sacré coup d'œil pour découvrir que les deux bas-reliefs en marbre de Félix Lecomte (1769), nommés *L'allégorie de la fortune et le génie des arts*, situés au-dessus des portes du grand salon avait été remplacés, à la dérobée, par des moulages... Ce coup d'œil, il l'avait car il aimait l'histoire, (notamment celle du Moyen Âge) mais aussi les arts.

Il était urgent de créer une association de sauvegarde du Château et de son domaine, ce qui fut fait en 1990 (remplacée en 2004 par l'EPCC). Le Château pouvait alors poursuivre son chemin dans l'Histoire...

Dans l'histoire de notre village, on trouve aussi de nombreuses traces laissées par des artistes qui ont découvert le charme si particulier de ce lieu. On cite souvent Lamartine, Victor Hugo, Hubert Robert...

De nombreuses toiles de Daubigny, Cézanne, Renoir, Monet, Braque en sont les témoignages. En 2007, Alain Quenneville leur a consacré un article dans « *Promenades dans La Roche* », bulletin qu'il a créé en 1992.

Le « Chemin des peintres » parcours initié par le PNR et la Commune de La Roche-Guyon, nous rappelle maintenant que ces peintres *impressionnistes* sont venus s'inspirer de la lumière si particulière de cette boucle de la Seine, de ce paysage de falaises blanches qui remonte à la nuit des temps...

Sans oublier nos artistes contemporains, car il écrivait en 2008 dans ce bulletin municipal : « *La Roche-Guyon s'enorgueillit d'avoir parmi ses habitants des artistes, professionnels ou non, en tout cas épris du site, qui l'ont représenté de maintes façons. Cette rubrique est la leur...* ».

On y trouve notamment des peintures de Charles et Gilberte Destailleurs, Ernest Desurmont, Francis Cassou, Christian Broutin...

Des artistes plus récemment arrivés dans le village vont venir s'ajouter à cette liste...

L'art d'Alain Quenneville était aussi de mettre en valeur tout ce que le village recelait de compétences pour enrichir et développer l'identité du Village, mais aussi faire participer tous celles et ceux qui avaient envie de s'y inscrire.

La plaquette « *La Roche-Guyon, dix siècles d'histoire* » nous a fait découvrir les dessins et aquarelles de Francis Cassou, nous avons pu voir la collection de cartes postales de M. Veauquin exposées en Mairie, l'œuvre de Christian Broutin est mieux connue des Guyonnais grâce aux affiches de La Roche-Guyon ou du Syndicat des Roches Blanches.

En travaillant sur le passé millénaire du château, Alain Quenneville s'était très vite intéressé aux femmes qui en ont marqué l'histoire : Pience, Marie, Pierrette, Antoinette et bien sûr la Duchesse d'Enville, grande figure féminine du Château.

Il leur redonnait vie dans des récits parfaitement documentés par ses recherches, notamment aux Archives départementales.

En 2011, « *Promenades dans La Roche* » publie les premiers chapitres des « *Dames de La Roche* », qu'il présentera aussi dans une conférence du Foyer Rural en 2014.

Mais il souhaitait aussi conserver la mémoire vivante des habitants du village, en transcrivant les souvenirs des Guyonnais témoins d'une époque qui l'avait précédé.

Il avait encore de nombreux écrits en préparation...

Mais que deviendra cette mémoire lorsque nous n'aurons plus qu'un écran pour découvrir « *Promenades dans La Roche* » ?

Rassurons-nous, le relais est pris... De nouveaux habitants se sont installés, apportant leurs compétences et leur envie de participer à la vie du village. Sur YouTube, on peut voir 5 très belles et riches vidéos, réalisées en 2020 par Fabienne Dupont, illustrant la vie des « *Dames de La Roche* ».

Elle présentera une conférence au Château sur ce thème en novembre prochain.

Alain Quenneville nous a quittés. Sa culture, son élégance, sa générosité

dans ses échanges nous manquent beaucoup.

Grâce à lui, La Roche-Guyon a participé et participe toujours largement au renouveau de l'animation culturelle de la région, avec les Guyonnais et pour eux. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Je remercie aussi Anne-Marie son épouse, et sa famille, qui l'ont toujours accompagné dans le partage de toutes les richesses qu'il nous a offertes.

Eliane BROUTIN

Août 2023



Notre Maire, le Château et le commerce

Alors qu'Alain Quenneville est un passionné d'histoire, qu'il a beaucoup écrit sur le Château et que nombreux, sont les guyonnais qui ont eu la chance de faire des visites privées de ce lieu, lorsque le projet de réouverture a été lancé, il a été partie prenante sur le sujet.

C'est après de longues réunions avec la Préfecture, le Conseil Général et la famille de La Rochefoucauld que la décision de créer l'Association de Sauvegarde pour l'Animation Culturelle du Château de La Roche-Guyon a vu le jour en 1993. Présidée par le préfet du Val-d'Oise, cette association a donné la gestion au Conseil Général.

Elle a évolué entre temps en EPCC (Etablissement Public de Coopération Culturelle). Même si Alain Quenneville était ravi de l'aboutissement du projet, il était inquiet. Il l'exprimera dans la *Gazette du Val-d'Oise* du 16 mars 1994 en soulignant « *On va y gagner en notoriété, y perdre en tranquillité* ». Et son inquiétude majeure était bien évidemment le problème de stationnement, qui existait déjà avant l'ouverture au public du Château. Il aura alors initié l'embauche d'un gardien de police municipale en attendant la construction du parking, prise en charge par l'Agence Régionale des Espaces Verts.

“ Pas de village sans du pain tous les jours, de qualité, accessible à tous. ”

Après la fermeture brutale de la boulangerie en 2003, le propriétaire des murs voulait vendre le local à des particuliers. La conviction d'Alain Quenneville était : « *Pas de village sans du pain tous les jours, de qualité, accessible à tous* » et il a alors proposé au conseil municipal de l'époque d'acquérir la boulangerie avec le projet de restaurer les lieux, en gardant une boulangerie avec salon de thé au rez-de-chaussée et un appartement à l'étage.

Il s'agissait d'un important effort financier pour la commune même si les aides maximales ont été allouées. Après 2 années et demie de fermeture et 8 mois de travaux, et l'organisation par Alain de tests « à l'aveugle » pour juger de la qualité des pains fabriqués par les aspirants boulangers, les guyonnais ont vu, le 27 avril 2006, se réouvrir les portes de la boulangerie. Plusieurs professionnels faisant vivre cette boutique se sont succédé depuis cette date dans ce lieu, devenu un lieu de convivialité et d'échanges.

Alain Quenneville aura également déployé toute son énergie et usé de ses connaissances pour faire « revenir » Ahmed, l'épicier du village afin d'éviter que ce commerce ne ferme. Le 12 septembre 2001, Ahmed allait renouveler le récépissé de sa carte de séjour à la Préfecture et malheureusement, lors de son arrivée au guichet Ahmed a dû rentrer précipitamment au Maroc...

Dès l'annonce de cette nouvelle, avec Faouzi, le cousin d'Ahmed, gérant de l'épicerie de l'époque, les démarches sont lancées par Alain pour régulariser sa situation. S'enchaînent alors des appels un peu partout, de l'aide de différentes personnes, les conseils et l'appui de la directrice du bureau des étrangers à la préfecture, sans compter la pétition lancée, qui aura obtenu plus de 500 signatures de guyonnais, jeunes et moins jeunes et d'habitants des alentours, jusqu'au jour du 31 décembre 2001 - soit 3 mois et demi plus tard - où Ahmed revenait dans son village d'adoption !

A partir de ce jour-là, monsieur le Maire ne le « lâchera plus », l'emmenant à la Préfecture pour renouveler son récépissé de résident étranger dès que la date allait expirer, jusqu'à ce qu'il obtienne sa carte de séjour définitive.

Christine FORGE



Au contact d'Alain, au conseil municipal, j'ai appris le sens des responsabilités « *quand on est élu, on est au service des habitants et pas de ses ambitions personnelles* ». A l'instar de ce que disait mon grand-père (42 ans de mandat de maire) « *On se sert en dernier s'il en reste* ».

Emmanuel MARIE



Pour avoir travaillé avec Monsieur Alain Quenneville, j'ai pu apprécier ses compétences dans sa fonction de Maire, les actions municipales qu'il a pu conduire, ses efforts à maintenir la bonne santé financière de sa Commune. Alain avait une réelle ambition pour La Roche-Guyon, se passionnant pour l'historique de sa commune, il a écrit et organisé « *Si la Roche m'était contée* », ce fût un succès. Très à l'écoute de ses administrés, Alain ne laissait personne indifférent.

Andrée PERNELLE

Secrétaire de mairie
à La Roche-Guyon de 1965 à 1984



En tant que maire, il affectionnait particulièrement La Roche-Guyon, du premier au dernier jour, il a énormément fait pour ce village. Il en a même fait un livre « *Si La Roche m'était contée* ». Il a mis beaucoup de cœur pour qu'il soit le plus beau possible et toujours avec beaucoup de modestie, mais aussi une certaine fierté : il voulait que le village soit le plus agréable à vivre, le plus propre. La Roche-Guyon n'est pas devenue un des plus beaux villages de France par hasard. Faire vivre un village de 400 âmes, avec des aspirations différentes, c'est un vrai labeur.

Je travaillais à l'hôpital : j'ai pu voir le château, le potager à l'abandon. Il a eu à cœur de faire restaurer le château, les écuries, le potager.

Il a préservé ce village et l'a magnifié ; il a fait en sorte qu'il n'y ait pas de nouvelles constructions pour préserver son authenticité, tout en restaurant les infrastructures qui le méritaient. Tous les habitants lui sont très reconnaissants d'avoir donné beaucoup de lustre au village.

Stéphane TOUNKARA



J'ai travaillé avec lui quand il était maire, il était sur tous les fronts, il allait au contact de tous les habitants comme il allait au contact des enfants. Ça force l'admiration.

Cynthia CHROMÉ

LE PROFESSIONNEL ENGAGÉ

L'action d'Alain Quenneville à la Maison d'enfants : entre tradition et modernité



Educateurs une dizaine d'années pendant les années 90 à la Maison d'enfants, nous pouvons témoigner de ce qu'Alain Quenneville a pu transmettre comme valeurs et savoirs auprès des enfants, adolescents et jeunes adultes placés mais également auprès des salariés.

Homme de tradition, les qualités humaines d'Alain Quenneville étaient nombreuses, mais ce que nous gardons surtout en mémoire encore aujourd'hui c'est ce pragmatisme, cette attention, cette rigueur et ce dynamisme au quotidien qui rendaient notre travail riche et porteur de sens.

Le meilleur exemple pour évoquer la Maison d'enfants sous Alain Quenneville, c'est sans doute en se remémorant les 4 grands moments qui rythmaient l'année : rentrée de septembre, Noël, le carnaval en mars et la fête des « Au revoir » en juin. Quatre dates, essentielles, incontournables auxquels personne (jeunes accueillis et salariés) ne pouvait se soustraire. Accueillir les nouveaux arrivants, se faire des cadeaux, se déguiser, savoir se dire « au revoir », autant d'espaces où le travail éducatif prenait tout son sens.

“ Accompagner, réparer, construire l'individuel et renforcer le collectif. ”

Et au quotidien toujours cette même exigence pour accompagner au mieux le jeune accueilli : aller à l'école, avoir un travail, pratiquer un sport ou une activité artistique, se nourrir et se vêtir correctement, prendre soins des lieux, de son environnement. Une fois de plus, il n'y avait pas d'échappatoire, cela faisait partie du projet éducatif.

Alain Quenneville avait compris ce qui était réparateur pour ces jeunes accueillis. Donner des repères, fixer des objectifs, tenir ses engagements et donner à ses salariés les moyens optimums pour accomplir leur mission. Il fallait faire ce que l'on disait. Et il n'était pas rare à l'issue d'un échange au sein d'une réunion d'équipe d'entendre Alain Quenneville dire : « *Très bien, mais maintenant, qui fait quoi ?* ». Et la réunion ne pouvait se terminer sans qu'une réponse soit apportée.

A ce jour, près de 25 années se sont passées et nous avons depuis travaillé dans d'autres lieux où l'on accompagne des publics en difficulté. Des lois ont changé, des progrès ont vu le jour, mais il faudra toujours des femmes et des hommes pour les incarner. Alain Quenneville en ferait sans nul doute partie et resterait très certainement un directeur et un homme moderne.

**Laure MANN
et Jean Charles PINCHON**

Une rencontre inoubliable !



Il est des rencontres qui sont de véritables cadeaux de la vie, ma rencontre avec Alain Quenneville en fut un.

J'étais en poste dans un service de pédopsychiatrie très éloigné de Paris où je résidais.

Je ne cherchais pas activement à changer d'établissement, mais quand je sus par l'intermédiaire d'une collègue appartenant à la même Société que celle où je terminais ma formation de psychanalyste, qu'un poste était vacant dans la Maison d'enfants de La Roche-Guyon, je n'hésitais pas : je pris rendez-vous.

Je fus accueillie dans un vaste bureau, par le Directeur de cet établissement, Alain Quenneville. Je fus impressionnée par cet homme d'une grande stature, mais en même temps mise à l'aise d'emblée par ce même homme me présentant un large sourire bienveillant. Il me fit préciser mon parcours et me présenta son Institution. La facilité avec laquelle se fit le contact m'étonna et, en même temps, c'était comme si nous nous connaissions déjà, nous reconnaissant partageant les mêmes valeurs. Les conditions de travail furent définies et je peux dire sans exagérer, qu'elles étaient idéales et pour cela je lui voue une reconnaissance éternelle.

Mais au-delà de ces conditions, c'est toute l'ambiance dans laquelle nous avons collaboré qui me fait parler d'une rencontre inoubliable.

Je n'ai jamais eu l'occasion de travailler dans une ambiance d'aussi grande confiance et de respect. D'une part, je suivais des enfants en psychothérapie, et je recevais leurs parents, quand cela était possible ; d'autre part, je participais chaque semaine aux réunions avec les éducateurs, auxquelles assistaient également Alain Quenneville et le Chef de service des éducateurs.

Pour ce qui concerne les psychothérapies et les entretiens avec les parents, Alain Quenneville était totalement respectueux, attendant que je lui fasse les comptes-rendus nécessaires, sans jamais s'immiscer d'une quelconque manière. Il était très intéressé par les remarques que je pouvais faire et leur prêtait une grande attention. Parfois, il pouvait avoir besoin d'un éclairage sur une situation avec un enfant et n'hésitait pas à me le demander.

Quant aux réunions avec les éducateurs, là encore c'était le respect qui prédominait et cela, à l'égard de tous les participants. Ce respect n'empêchait pas une grande fermeté, mais elle était toujours argumentée.

À mes yeux, pour avoir moi-même été éducatrice dans une institution bien des années auparavant, je pense que cette fermeté est absolument nécessaire quand on dirige une maison d'enfants. Ces derniers, des plus jeunes aux plus âgés, ont besoin de repères clairs qui permettent d'apporter une sécurité de base. Mais cette fermeté ne peut être efficace que si elle se conjugue avec une bienveillance bien mesurée.

“ Alain Quenneville fut cet homme lucide et ferme, bienveillant, respectueux et généreux. ”

Son honnêteté et son intégrité relevait d'une éthique toujours vivante, sans être dans un souci de perfection. Un directeur, selon l'expression de ce pédiatre-psychanalyste D.W. Winnicott, « *suffisamment bon* » que nul, enfants et tous les professionnels qui ont travaillé avec lui, ne sauraient oublier.

Élisabeth CONESA-CAILLÉ
Peyriac-Minervois, le 13 juillet 2023



Carte blanche aux idées nouvelles pourvu qu'elles soient argumentées

D'une très grande culture, les échanges avec lui étaient très intéressants, pas d'idées arrêtées, beaucoup d'écoute bien que nous ayons 20 ans d'écart.

Grâce à sa grande ouverture d'esprit il s'adaptait à notre monde très babacool et acceptait qu'on le contredise, si on argumentait. Pour les fêtes, il appréhendait notre comportement devant les autorités : bien habillés, faire bonne figure mais il le disait avec beaucoup d'humour... Malgré le stress, on s'en amusait... Ils savaient qu'on était corrects.

Alain tout en respectant ce qui avait été « construit » avant son arrivée a su aussi innover, a su impliquer l'équipe tout en respectant la personnalité de tous, en nous canalisant mais sans autoritarisme.

Cathy FAVARO

Educatrice



Un gestionnaire impliqué qui savait instaurer le changement

J'ai connu Alain en tant qu'employeur. Je sais qu'il s'impliquait vraiment dans la gestion de l'IGESA : il a modernisé la structure et sur le plan économique, a assuré rapidement la remise en état des comptes et instauré de la rigueur dans la gestion.

Bernard LEBRUN

Régisseur de propriétés



Les cuisiniers, les maîtresses de maison ou les agents techniques avaient leur rôle à jouer dans l'accompagnement éducatif

Monsieur Quenneville a toujours fait preuve d'une écoute attentionnée et bienveillante auprès de ses collaborateurs. Il cherchait à comprendre leur développement personnel et savait ce que chacun pouvait apporter à l'établissement. Ouvert aux problèmes des autres (le problème de l'autre devenait son problème), il ne s'est jamais dédouané de ses responsabilités.

Il était juste dans ses prises de décisions, dans ses sanctions. Il a toujours interrogé le bien-fondé de chaque projet et a toujours privilégié une dynamique d'équipe afin d'éviter que le contrepouvoir ne s'installe en vue d'une désorganisation de l'établissement.

Tout ce que j'ai pu mettre en place, de près ou de loin depuis, a été influencé par les dix années passées à son contact. J'ai eu de nombreux diplômes, mais rien n'a été plus formateur que ce qu'il m'a transmis.

Il restera l'homme dont je m'inspire en termes de valeurs et de bienveillance.

Monsieur Quenneville m'a aussi transmis que « *Seul on va vite et qu'ensemble on va loin* ».

Stéphane CLAUDE

Educateur

*“ Promenons-nous avec Alain Quenneville
Pour moi toujours Monsieur le Directeur
En fait l’ami Alain
L’ami Alain qui enseigne et motive
L’ami Alain qui rassure le parent
L’ami Alain qui soigne
Non je soigne les enfants
Alain me rassure
Médecin responsable de la santé de soixante gamins
Je passe en tout et pour tout quelques heures par semaine pour
Soigner soulager rassurer
Non rassurer c’est Alain
Rassurer les enfants les parents le médecin l’infirmière
Alain Quenneville comme le veilleur des GLOIRES
Voici ne sombre ni ne s’endort le berger des enfants
Ta mémoire ami Alain est liée à jamais au bouquet de la vie
de l’intelligence et de la joie. ”*

René AZRIA

Dans Gloires (Psaumes) il est écrit à propos du Dieu protecteur d’Israël :

“ Voici ne sombre ni ne dort le berger d’Israël. ”

Ainsi était Alain protecteur des enfants.



Commémoration de la libération de La Roche-Guyon (29 août 2004).



Frédéric GAUTRON



Cynthia Chromé.



Le personnel de la Maison des enfants (16 juin 2003).



Julie Loron.



Noël à la Maison des enfants.



Alain Quenneville à son bureau.



Fête des "Aurevoirs" (27 juin 2003).



Alain Quenneville et David Moreau.



Visite d'anciens de la Maison des enfants (31 mai 2017).



Guy Oliver.



L'initiative d'Alain procure une bourse d'enseignement supérieur pour Christian Tounkara.



Conseil municipal autour de Mme Denise Brévan (1983).





Conseil municipal (1995).



11 novembre 1994.



Les anciens élèves de l'école de La Roche-Guyon (10 juin 2003).

L'HOMME DE CULTURE

Mon Cher Alain,



J'aurais préféré ne pas devoir écrire cette lettre et que tu expliques toi-même comment, au fil des ans, tes lectures et tes recherches t'ont conduit à tisser la chronique guyonnaise avec la grande histoire de France, tâche entreprise dès ton arrivée à La Roche-Guyon en 1965.

Une première concrétisation en fut le spectacle « *Si La Roche m'était contée* », monté en 1972 avec des habitants et les enfants de l'école (tu en étais alors le directeur), et joué au château en costumes d'époque.

Afin d'en écrire le texte, tu disposais des notes d'Hippolyte Alexandre (1763-1843), régisseur du château, reprises et considérablement enrichies par Émile Rouse dans son livre *La Roche-Guyon, Châtelains, château et bourg* (1892). Tu complétais cette base, déjà solide, par bien d'autres sources, les souvenirs que Georges Sirot fit paraître en 1974 dans le bulletin municipal, *Les Mémoires à deux voix* d'Éliane Arveiller (1992), de fréquentes visites aux Archives départementales et les témoignages de Guyonnais avec qui tu conversais volontiers : Roland Guy, Georgette Griens, Paulette Lamiral, Louis Legoupy, pour ne citer qu'eux.

Cela serait resté le travail d'un aimable compilateur d'anecdotes locales si tu ne les avais pas fait dialoguer avec l'Histoire, exhumant de vieilles chroniques comme celles de l'abbé Suger (1143) ou de Jean Chartier (1460), relisant les sommes de l'agronome Arthur Young (1792) et de l'architecte Viollet-le-Duc (1854), traquant chez les écrivains (Chateaubriand, Lamartine, Bossuet...) les références à La Roche et à son temps, confrontant le tout à tes connaissances académiques et à ton intuition de dénicheur. Tu réunis la synthèse de ces éléments dans un « *Guide du visiteur* » transformé en 1991 en une jolie plaquette, *La Roche-Guyon. Dix siècles d'histoire*, éditée par le Foyer Rural et illustrée par Francis Cassou (lequel

avait malicieusement introduit dans ses reconstitutions dessinées quelques anachronismes, comme un crocodile Lacoste, un couteau Opinel... : avis aux curieux).

À cette époque, nous siégeons ensemble au conseil municipal et le château, bénéficiant de premières restaurations, allait s'ouvrir à la visite. Au sein de la municipalité, avec la complicité d'Éric Collard, Pierre Compagnon, Jean-Marie Courgeon et Christine Forge, nous lançâmes en janvier 1992 le premier numéro de *Promenades dans La Roche*, ayant pour ambition de mêler traces du passé et sujets plus contemporains. La même année, je parvins facilement à convaincre l'écrivain qui dormait (d'un seul œil) en toi de reprendre tes manus-

crits antérieurs, augmentés de textes inédits et d'une iconographie diversifiée, pour rédiger à quatre mains une monographie : *Le Château de La Roche-Guyon. Des grottes au siècle des Lumières*, publiée aux éditions du Valhermeil. Suivirent des articles cosignés dans *Vivre en Val-d'Oise*, sur le potager du château, les séjours de Rommel et de Victor Hugo, les Dames de La Roche, puis un livre grand format magnifique par les photographies de



Christian Broutin, *La Roche-Guyon, l'un des plus beaux villages de France* (Valhermeil, 1996).

“ La rigueur, pas la poussière. ”

Au-delà du plaisir ressenti à composer ensemble ces chapitres et ces articles, j'ai découvert au gré de notre collaboration une facette de ta personnalité, que je pourrais faute de mieux résumer en cette formule : « *La rigueur, pas la poussière* ». La rigueur historique, l'archive, les faits, la vérification à la source, mais pas l'ennui, le pontifiant, l'étalage. Le goût du mot juste, le respect de la concordance des temps, une certaine dilection pour l'imparfait du subjonctif, mais aussi la fantaisie, la saveur d'une citation inattendue, la trouvaille ou le mot d'esprit bien placé. Ceux qui t'ont fréquenté en tant que maire ou directeur de la Maison d'enfants ont

connu – et apprécié – ta posture digne, réservée, parfois sévère. Dans les occasions moins formelles, épicurien, tu savais cultiver la philia des anciens Grecs, cette amitié tranquille qui fit de nos séances de travail chez Christian Broutin des moments de petits bonheurs partagés.

Je me souviens en particulier d'une dégustation d'œufs de caille et de Pouilly-fuissé, un chardonnay à la belle robe dorée et aux reflets verts, produit de sols calcaires qui lui donnent ses notes minérales de silex – évocation en mille fois plus goûteuse du rugueux « Cailloutin » issu des coteaux de La Roche jusqu'au milieu du ving-

tième siècle. Évidemment, tu avais recherché (et trouvé) les témoignages des derniers vigneron quant à la pauvreté du terroir et à la timidité du soleil guyonnais, qui faisaient primer, sur les arômes espérés d'agrumes et de pêche, la fadeur de la craie.

À propos de soleil, Cher Alain, permets-moi pour finir de citer François VI de La Rochefoucauld, auteur des célèbres Maximes (1655), que nous appelions par jeu « Maxime » pour le distinguer de ses homonymes dans la lignée des François de La Rochefoucauld, seigneurs puis ducs de La Roche-Guyon.

Donc, écrivit « Maxime » :

“ *Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.* ”

J'y ajouterai pour être plus optimiste un de tes poèmes préférés,

« **La Semaine sainte à La Roche-Guyon** »,

composé par Lamartine en 1819 :

“ *Ici viennent mourir les derniers bruits du monde
Nautoniers sans étoile, abordez ! c'est le port :
Ici l'âme se plonge en une paix profonde,
Et cette paix n'est pas la mort.*

*Ici, jamais le ciel n'est orageux ni sombre ;
Un jour égal et pur y repose les yeux.
C'est ce vivant soleil, dont le soleil est l'ombre,
Qui le répand du haut des cieux. ”*

Le vois-tu ?

Thierry DELAHAYE

Les publications d'Alain

Alain Quenneville avait toujours un petit carnet et un stylo ou un « crayon de bois » dans sa poche. Il y prenait des notes de sa belle écriture d'instituteur. Certaines serviraient aux affaires municipales, d'autres à ses charges professionnelles, d'autres encore nourriraient un article, une conférence ou un projet littéraire plus personnel. Car Alain a beaucoup écrit même s'il a (relativement) peu publié.



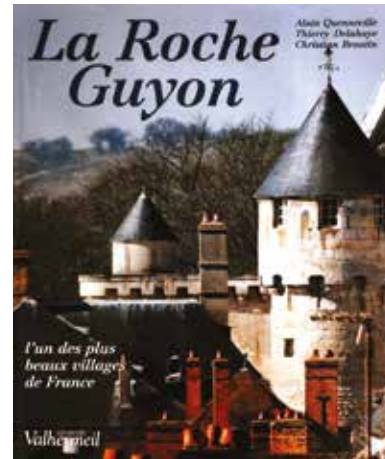
Si La Roche m'était contée...

Première publication diffusée, une plaquette datée du 21 mai 1972 reprend le texte du spectacle « *Si La Roche m'était contée* », écrit par Alain et monté cette année-là avec des habitants et les enfants de l'école.



La Roche-Guyon (Illustration de Francis Cassou)

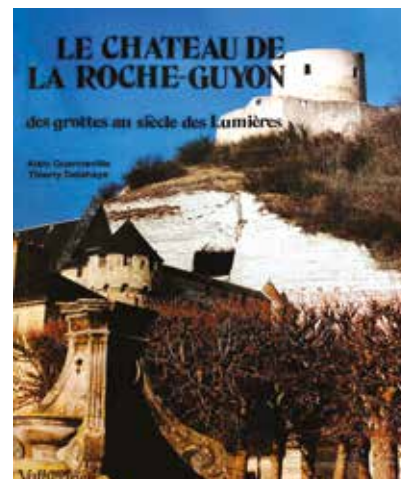
Cette aquarelle de Francis Cassou, peintre et illustrateur guyonnais, a servi d'écrin à la plaquette *La Roche-Guyon. Dix siècles d'histoire*, éditée par le Foyer Rural. Francis Cassou a également illustré les chapitres de ce « Guide du visiteur » dans lequel Alain a synthétisé les éléments historiques rassemblés depuis la fin des années 1960 (il doit en exister de précédentes versions ronéotées, avis aux amateurs...). Dix siècles d'histoire, en trente ans de travail...



La Roche-Guyon

(photographie de Christian Broutin)

Après des articles cosignés dans la revue *Vivre en Val-d'Oise*, sur le potager du château, les séjours de Rommel et de Victor Hugo, les Dames de La Roche, Alain Quenneville et Thierry Delahaye publient en 1996 aux éditions du Valhermeil *La Roche-Guyon, l'un des plus beaux villages de France* avec des photographies de Christian Broutin, peintre, illustrateur et photographe guyonnais.



Le Château de La Roche-Guyon

(photographie de Christian Broutin)

Monographie rédigée par Alain Quenneville et Thierry Delahaye, *Le Château de La Roche-Guyon. Des grottes au siècle des Lumières*, est publiée aux éditions du Valhermeil en 1993. Elle reprend des manuscrits antérieurs d'Alain, augmentés de textes inédits et d'une iconographie diversifiée.

Texte manuscrit

Texte d'Alain rédigé à l'occasion de l'accueil de visiteurs dans le village.

LE VILLAGE.

Primitivement troglodytique, le village s'est développé d'abord aux alentours du château puis au long des charrières, ces rues qui escaladent le coteau, longeant la falaise massive de boues, ces habitations creusées dans la roche où cohabitaient hêtres et gens.

Enfin, la partie basse s'est développée. A l'est, c'est "le village" avec l'église, le tribunal, les maisons des dignitaires du duché, la halle aux grains qui devendra Maria. A l'Ouest, le "quartier de l'Hôpital" s'installa au XIX^{ème} siècle. Enfin, peu à peu, les constructions s'étendirent vers la Seine au risque, comme en 1910, de voir le fleuve envahir les rez-de-chaussées.

LES COTEAUX.

Ici s'incluse le plateau du Vexin en une sculpturale boucle qui a façonné le fleuve, aménageant des cotaux exceptionnels ponctués de forêts de calcaire.

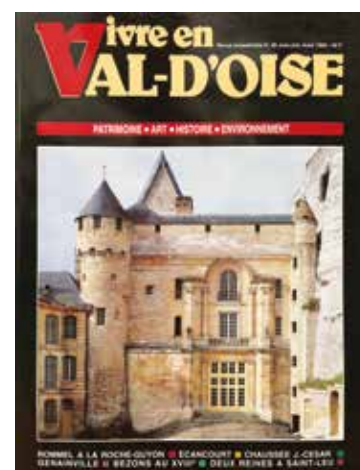
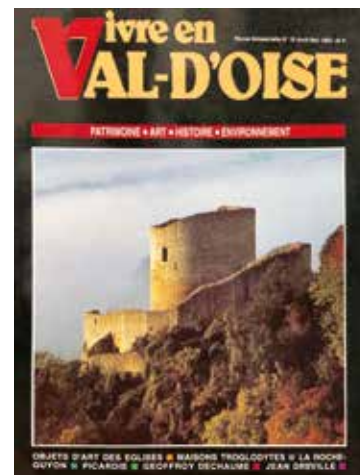
Ces fragiles cotaux longtemps cultivés - la vigne et les arbres fruitiers y prospéraient, les troupeaux de moutons en empêchaient le boisement, sont aujourd'hui classés "Réserve naturelle nationale" (2003). Ils constituent l'un des pôles majeurs du Parc Naturel Régional du Vexin Français.

Les falaises calcaires qui en sont l'une des composantes, constituent un milieu écologique et patrimonial de grand intérêt.

La flore et la faune protégées qu'on y rencontre méritent qu'on les respecte et procurent, au fil de la promenade, des émotions sèches et authentiques : des orchidées, certaines rares, des plantes méditerranéennes cohabitent avec le lézard vert, la mante religieuse et de nombreuses espèces de papillons.

Promeneur, sois le bienvenu. Pour ton plaisir,
parcours ces lieux en les respectant et
rante heureux chez toi.

Alain Quenneville - 2011 -



Vivre en Val-d'Oise

Revue dans lesquelles Alain a publié des articles.

Pour être exhaustif, citons les nombreux articles rédigés par Alain dans :

Le Bulletin de l'Association des Amis du Vexin Français ; ceux parus dès 1983 au fil des numéros du *Bulletin municipal* sous le titre de « 900 ans d'histoire à travers textes et documents », puis dans *Promenades dans La Roche* à partir de 1992 ; la reprise augmentée du texte de l'article *Rommel à La Roche-Guyon* en 1995 dans un petit livre trilingue, français, anglais et allemand, édité par le Valhermeil ; les textes de ses conférences, dont celle sur « Les saints du Vexin »...

Pour un cercle restreint de lecteurs, Alain a également écrit des poèmes et des nouvelles, parfois à l'occasion d'une cérémonie, d'un mariage ou d'un événement familial, ainsi qu'un roman, Gilles de Bézu, demeuré inédit.

Alain le bien-veillant



La petite portion de fleuve entre Vétheuil et La Roche-Guyon m'apparaissait comme un concentré d'histoires inédites peuplées d'artistes cavernicoles, de savants fous et d'arpenteurs des collines calcaires : un monde inouï où se cachèrent des artistes, des écrivains mais aussi

des militaires germaniques, un ténor d'opéra et nombre d'étranges animaux que dissimulent de majestueux pinacles de craie.

Mais il y avait aussi la grande histoire, celles des illustres qui avaient animés les soirées de la Duchesse de La Rochefoucauld, enrichi son immense bibliothèque, des personnages originaux dont elle appréciait par-dessus tout, la compagnie et leurs multiples talents.

Croire qu'il suffisait de chercher dans les manuels ou dans le monde trivial du web eut été faire preuve d'une candeur aussi coupable qu'inefficace. Je m'étais enquis, comme il se doit, de l'existence d'une société savante ou d'abondantes archives locales ; il n'en n'était rien !

Internet, pourtant si bavard pour n'importe quoi et souvent le pire, comme les sites communaux, restait muet ou passablement insuffisant pour nourrir mes ambitions de conteur local.

C'est alors que je fis la connaissance d'Alain Quenneville. Il avait été maire de La Roche-Guyon et continuait à s'investir à divers titres pour enrichir les travaux historiques relatifs à la commune : sa bibliothèque, qu'il me fit découvrir, était une mine exceptionnelle d'ouvrages, d'articles et de textes divers issus de conférences dont une particulièrement brillante et à laquelle j'assistais, au château de La Roche-Guyon. Elles avaient été programmées à l'instigation d'Yves Chevallier, alors directeur de l'établissement.

La position du dit-château suggérait alors, au-delà de son histoire brillante sous le règne de la Duchesse d'Enville et de La Rochefoucauld, qu'il puisse occuper une place éminente et fournir la matière à des épisodes originaux, étranges, voire cocasses... comme en témoignent quelques récits parus au sein de la collection créée par Yves Chevallier au temps de son mandat Guyonnais.

Ma faible connaissance en histoire et le caractère pour le moins téméraire de mon entreprise - je ne m'étais installé à Chantemesle que depuis quatre ans et n'avais aucune compétence particulière en histoire - avait tout

pour déplaire à Alain Quenneville, érudit tatillon, volontiers exaspéré par les rigolos qui s'improvisaient historiens.

Je l'approchais avec quelque appréhension. Mais quelle ne fut pas ma surprise de le voir tout disposé à m'aider en me confiant une imposante documentation issue des rayonnages chargés de sa bibliothèque.

Il avait probablement détecté à la fois ma candeur d'historien de circonstance et la sincérité de ma passion pour la richesse historique, culturelle et artistique de cette boucle de Seine située à l'orée de la verte Normandie.

Il eut même la bonté de ne pas manifester la moindre ironie à la lecture des modestes paragraphes que j'étais parvenu à rédiger à l'issue de mes recherches dans ses archives.

Quand mon livre parut, je ne me souviens plus s'il eut la faiblesse - ça ne lui ressemblait pourtant pas - de le trouver digne d'éloges ou s'il se contenta de ne pas en pointer les désolantes approximations.

Nous conservâmes de bons rapports... que sa santé, hélas, devait abrégé.

“ Mais quelle ne fut pas ma surprise de le voir tout disposé à m'aider en me confiant une imposante documentation issue des rayonnages chargés de sa bibliothèque. ”

Francis LACLOCHE

« Si La Roche m'était contée »

Arrivé en 1965 au village, en tant qu'instituteur, puis directeur de l'école de plein air de la Maison d'enfants c'est en 1970 qu'Alain Quenneville a pris la direction de l'école de La Roche-Guyon jusqu'en 1983.

Son obsession dès 1965 : créer l'unité entre les Guyonnais et intégrer parfaitement la Maison d'enfants dans la communauté villageoise. Passionné d'histoire, il a eu la certitude que mêler la Grande Histoire, celle que l'on enseigne à l'école, et l'histoire du village serait le levier permettant d'atteindre ces objectifs. Habilement, il a su d'abord susciter l'intérêt des enfants. Ces derniers ont su motiver leurs familles qui à leur tour, se sont impliquées dans la connaissance de l'histoire du village.

Très vite Alain et Anne-Marie Quenneville ont créé des liens avec la famille De La Rochefoucauld. C'est donc au château qu'avait lieu la distribution des prix et la fête de fin d'année ; ils avaient organisé des saynètes illustrant, en 5 tableaux, l'histoire de La Roche. Les costumes d'époque étaient réalisés en tissu par les parents, les amis.

“ Cette expérience de 1971 ayant été un succès, a permis de mettre au point la fête historique « Si La Roche m'était contée » du 21 mai 1972. ”

Cette fête a été le fruit d'une collaboration étroite entre le village et la Maison d'enfants. La salle de jeux de la Maison d'enfants et les classes de l'école étaient transformées en atelier de coupe, puis les costumes étaient donnés à des Guyonnais qui se chargeaient de la couture. Tous les participants avaient des tuniques en tissu vert et portaient un ceinturon avec un bijou.



La mairie était également impliquée : souper aux chandelles sous la halle, kermesse médiévale place de l'église, boutiques qui vendaient des travaux d'enfants et de la brocante sous les tilleuls et un cabaret dans la salle de l'audience...



Le bénéfice financier de cette fête a permis d'envoyer les 3 classes de l'école en classe de mer pour un long séjour (3 semaines).

Sans la contribution de la Maison d'enfants, des services techniques des armées et des Guyonnais, la fête n'aurait pu prendre une telle ampleur (projection audiovisuelle sur les falaises en intermède du spectacle, estrade sur les grandes marches du perron, intervention d'une élève depuis le balcon du château...).

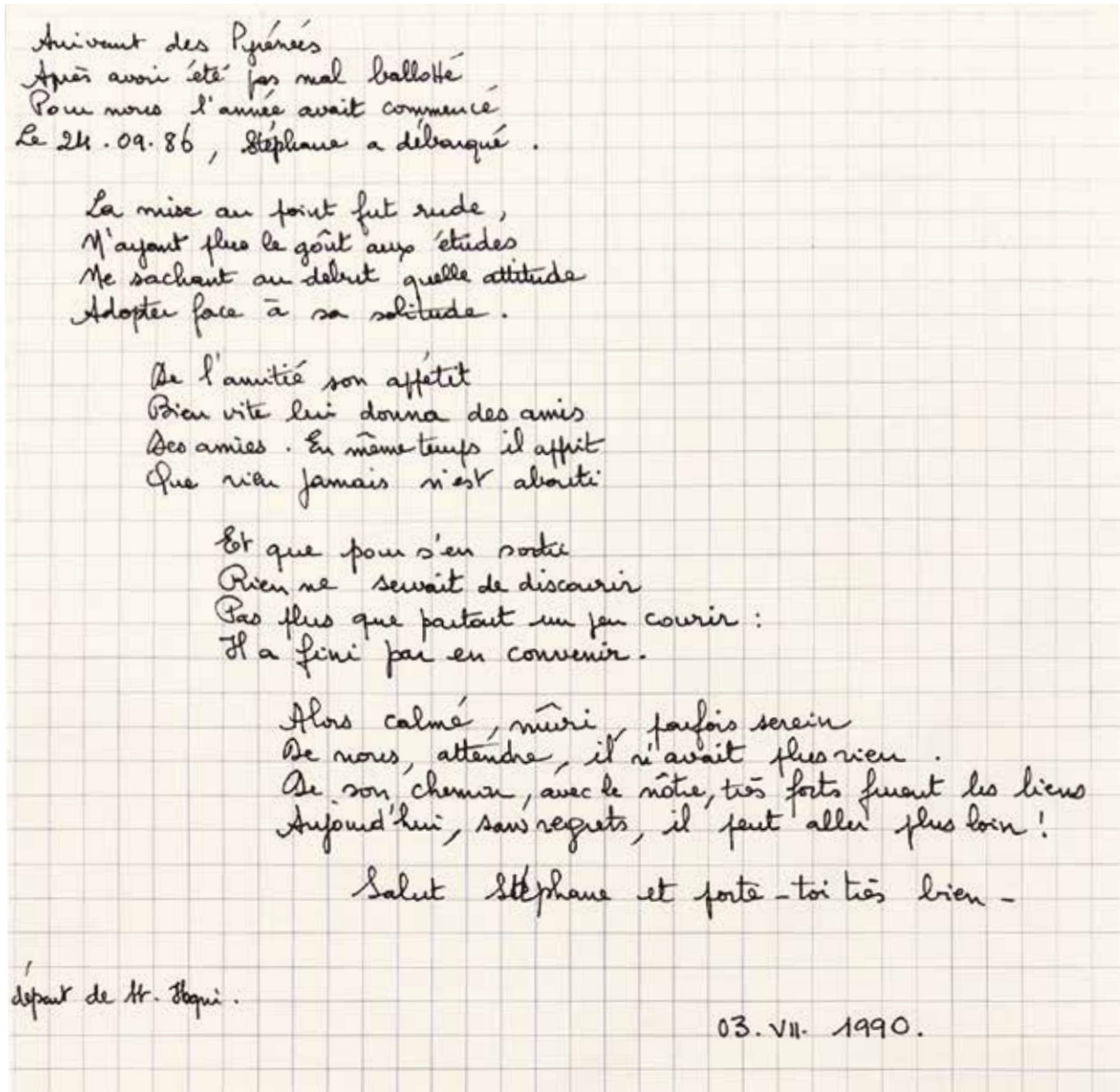
Cette fête, portée par la passion d'Alain pour l'histoire, a créé un lien entre les habitants du village et le personnel de la Maison d'enfants et entre les enfants de l'école et les enfants de la Maison d'enfants.

A partir de ce moment-là, toutes les fêtes de la Maison d'enfants étaient ouvertes aux Guyonnais et les enfants du village ont pris leur repas à la cantine de la Maison d'enfants.

Source : archives du village

Poèmes d'Alain Quenneville

Alain Quenneville était un poète discret. Ces poèmes étaient toujours des cadeaux à des personnes, écrits lors d'occasions exceptionnelles comme ici un départ de la Maison des enfants. Nous remercions Stéphane Ibguy qui nous a permis de découvrir un des nombreux talents d'Alain.



Alain l'enchanteur

Nous ne nous sommes pas connus dans le cadre de tes fonctions, de directeur et de maire. Notre rencontre eu lieu il y a quelques dizaines d'années chez des amis communs « Les Claude » comme on disait. C'était hier ! Dès notre premier contact, j'ai ressenti une connivence entre nous, comme si nous nous connaissions déjà, avec Claude Nicolaj. Nous avons un fond commun d'humanité, de recherche, d'intérêts. Bien sûr nous avons refait un peu le monde, ce qui nous à fait rire, et nous en sommes venus à un esprit de fête, sans mirlitons ni confettis, alors Alain, tu as pris ta guitare. Tu connaissais

tout le répertoire de Brassens, et nous avons chanté, l'amitié, le partage, la joie, la vie. C'est devenu pour nous un peu comme une nécessité, une ouverture ludique, à chacune de nos rencontres. Que feraient les hommes sans musique et sans chansons ! C'est beaucoup plus sérieux que certains peuvent le penser.

Quand tu viens dans mes pensées, Alain, ce qui est très fréquent, la chaleur de l'amitié m'inonde, « Jamais au grand jamais ton trou dans l'eau ne se fermera ».

Alain BONNAIRE

Alain Quenneville, le passeur



Passion de l'histoire, générosité, plaisir du partage, curiosité : ces traits qui caractérisent Alain Quenneville ont pris pour moi la forme d'un cadeau inoubliable qui m'a conduit avec ma famille aux Etats-Unis pour découvrir un manuscrit du XV^{ème} siècle où figurent les premières représentations du château de La Roche-Guyon.

Sachant que nous allions fréquemment à Philadelphie – d'où mon épouse Loren est originaire – Alain se mit à nous parler d'un trésor qui s'y trouvait. Je revois le pétitement de son regard et son air de gourmandise en évoquant le livre « *La voie de povreté et de richesse* », le maître de Falstolf, Guy le Bouteiller, Perrette Bureau de la Rivière... Il racontait avec brio l'histoire de ces personnages historiques qui vécurent au début du 15^{ème} siècle pendant la guerre de cent ans. Des récits de combat, de trahison, de fidélité. Et c'est à Philadelphie, à la Free Library, que ce livre, document unique commandé par Guy le Bouteiller montrant le château de La Roche-Guyon il y a six siècles, avait échoué en 1944 grâce à un don de la famille Widener.

A écouter Alain, éternel pédagogue, éveillé né, on avait envie d'en savoir plus. Il ne fit que suggérer la possibilité d'aller consulter le livre.

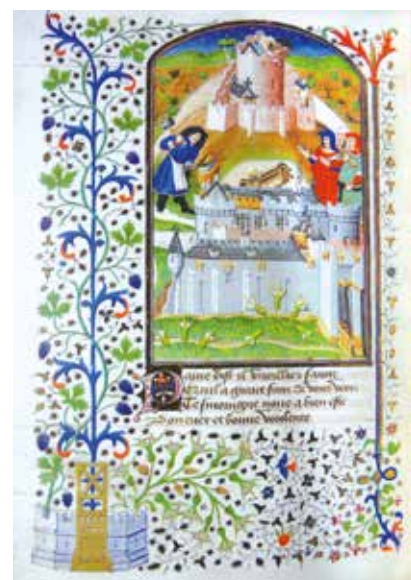
“ Il savait piquer la curiosité. ”

Ce fut notre sésame car nous ne pouvions nous targuer d'aucun doctorat à conclure, d'aucune thèse à soutenir pour obtenir de la Free Library un droit de visite. Ce fut relativement plus aisé que nous ne l'imaginions. On nous répondit que la bibliothèque serait heureuse d'accueillir des habitants de La Roche-Guyon du 21^{ème} siècle. Par une matinée glaciale de décembre 2014, nous fumes conduit royalement avec nos deux enfants après un dédale de couloirs dans une salle réservée pour y découvrir le livre de miniatures. Première surprise, on nous permit de voir un magnifique fac-similé de l'œuvre dont nous pouvions tourner nous-mêmes les pages avec des gants blancs fournis au préalable. C'était déjà



un émerveillement. Puis une bibliothécaire, telle une vestale, vint nous apporter sur un reposoir recouvert de velours vert l'original qui avait traversé le temps. Avec des gestes lents et respectueux, elle tournait pour nous les pages du manuscrit que nous contemplions en silence. On nous laissa prendre des photos.

Au retour à La Roche-Guyon, je me souviens de l'expression sur le visage d'Alain quand nous lui racontâmes l'expérience de la Free Library. Il paraissait véritablement heureux pour nous et s'y lisait une lueur de fierté sans ostentation de nous avoir montré un chemin.



Francis KOHN

Photos de Loren BATT-KOHN

L'HOMME QUI CROYAIT EN CHAQUE ENFANT

Pour saisir la singularité de la relation d'Alain aux enfants de La Roche-Guyon, nous avons retrouvé ceux qui l'avaient connu dans ses fonctions de pédagogue, de Directeur de l'école ou de directeur de la Maison d'enfants.

Notre démarche a suscité un bel engouement et Fabienne Dupont et moi-même avons recueilli leur ressenti, intact, malgré les années. Nous vous en livrons ici des extraits. Ces récits seront intégralement transmis, évidemment, à la famille d'Alain.



David MOREAU



Frédéric GAUTRON



Julie LORON



Cédric MOENS



Guy OLIVER



Jean Yvon LAFINESTRE



Emilie BERTIN LEGUEN



Noam MEZENCE



Olivia et Richard MILLO



Christian TOUNKARA



Stéphane IBGUY

« Il nous faisait confiance »

Je suis arrivé à l'IGESA à 14 ans, je ne voulais pas y aller, j'ai mis du temps pour m'adapter mais **je ne serais pas là aujourd'hui si je n'étais pas allé à l'IGESA.**

Alain a toujours eu confiance en moi malgré le fait que je ne travaillais pas. Quand on est nouveau, il y avait une petite histoire qui circulait : si on faisait des bêtises, on devait aller dans le bureau d'Alain et choisir de repartir par la porte ou la fenêtre, la fenêtre on saute dans la cour, porte on se prenait la porte blindée, cela nous faisait peur. Avec sa carrure **il était impressionnant, mais il était toujours à l'écoute, patient, déterminé, solidaire, adorable.**

A son enterrement, ce fut un grand honneur car j'ai été l'un des représentants les enfants de l'IGESA, j'ai porté une bougie et ça je ne l'oublierai jamais.

David MOREAU

Jardinier, spécialiste des reptiles

« J'avais peur de le décevoir »

Il m'accompagne tous les jours par les choix que je peux faire, dans mes décisions importantes. Je lui ai annoncé la naissance de mes enfants. Quand j'éduque mes enfants, je repense à M. Quenneville. C'était vraiment une personne importante dans mon cœur, une personne hors norme. Ça le rendait fier de voir ces jeunes réussir. Je l'ai beaucoup déçu à un moment donné. J'ai été viré pendant un mois. Je travaille maintenant dans l'Horlogerie, en Suisse. J'ai repris mes études. **Le fait de reprendre mes études ça me fait penser à lui.**

Frédéric GAUTRON
Artisan horloger

« A son contact, on a compris le sens du travail »

Je n'ai jamais rencontré un homme aussi bon de ma vie, s'il n'avait pas été là, je ne serais pas là. Il nous apprenait les vraies valeurs, il nous soutenait dans nos projets, sans lui et sans sa motivation, on n'aurait pas fait tout ça, on a compris le sens du travail, il fallait faire quelque chose pour tenir nos objectifs. Il était très présent, il ne restait pas dans son bureau, il se déplaçait. Il a toujours été très à l'écoute, on sait pourquoi il faisait ce métier-là. J'étais souvent présente à l'IGESA, je ne rentrais pas le week-end chez moi, ce n'était pas toujours facile pour lui, il fallait prévoir, je l'ai vu remonter les bretelles à mon père, en y mettant les formes, son but était toujours de nous protéger. **Si je suis debout avec de fortes valeurs, c'est grâce à lui.**

Julie LORON
Assistante maternelle

« Il avait un côté apaisant »

En tant que directeur, il avait une oreille très attentive, très à l'écoute de mes problèmes, il avait toujours une solution. Il avait un côté apaisant : j'arrivais énervée, je repartais calmée de son bureau. C'était par sa manière de s'exprimer, **il valorisait les côtés positifs, il canalisait les colères, la rancune, avec sa voix douce.**

Cynthia CHROMÉ
Secrétaire

« Il a pris mon avenir en main »

Mon arrivée post-rentree scolaire à l'IGESA, s'effectua dans l'urgence : j'étais très perturbé, Monsieur Quenneville m'accepta et perçut immédiatement la pression néfaste de mon entourage sur moi. Sa force, dire avec fermeté et sans détour à ma mère : « **Vous me vous me l'avez confié, désormais c'est moi qui gère !** », **il prenait mon avenir en main.**

Monsieur Quenneville était extrêmement respecté. **Intègre et juste. Il en imposait par son charisme naturel.** C'était la force tranquille. Il n'avait pas besoin de crier. A son regard sévère on avait compris qu'on faisait erreur. **Un brin d'air à la « Lino Ventura » avec son sourcil qui montait quand ça allait chauffer... LOL** Souvent, nous croisons ses enfants Valérie, Vincent qui ont été des modèles pour moi. Avec des parents comme Alain et Anne-Marie, on ne peut que devenir archi-exemplaires et réussir...

Stéphane IBGUY
Directeur de Société

« Avec lui j'ai senti tout de suite que ma vie allait changer »

Quand j'ai rencontré Alain Quenneville et que j'ai passé la première demi-heure avec lui j'ai senti tout de suite que ma vie allait changer. Je venais juste d'avoir 16 ans j'étais impulsif et le fait d'arriver à La Roche-Guyon avec le cadre que m'offrait Alain dans la maison, m'a sauvé.

A 20 ans, j'ai rejoint la Marine pour faire mon service. Alain est intervenu dans la Marine pour moi : il a fait en sorte que j'aie dans la région de mon choix. Cette étape a été un déclic, pour savoir ce que j'allais faire de ma vie. J'ai passé 21 ans dans la Marine, autour du monde et 12 ans en tant que cuisinier chez les commandos de Lorient.

Il a été crucial dans ma vie. Si je n'étais pas passé par La Roche-Guyon, j'aurais pris une autre direction et cela n'aurait été pas la bonne.

Comme d'autres, j'ai trouvé que c'était inadmissible de ne pas inviter Alain lors de l'anniversaire de la création de l'IGESA.

Cédric MOENS

Cuisinier dans les commandos de Marine

« Il nous tirait vers le haut »

Les cours d'orthographe et de lecture, donnés par lui, ont quelque chose à voir avec mon goût très prononcé pour la philosophie.

J'ai le souvenir d'un homme droit qui souhaitait que les élèves de sa classe réussissent absolument, **il voulait que les enfants aillent le plus loin possible**, comme ses propres enfants, il a toujours eu une oreille très attentive... Il faisait en sorte que tout fonctionne pour le mieux, qu'il n'y ait pas d'accident, il fallait que les enfants soient bien en permanence... Du coup **la plupart des jeunes ont pu sortir de la Maison d'enfants avec des bases très solides...**

Alain Quenneville était généreux : directeur d'école, Maison d'enfant ou Maire il a tout fait pour que chacun donne le meilleur de lui-même.

Stéphane TOUNKARA

Aide soignant

« Tout le monde doit pouvoir sortir de sa condition, il n'y a pas de fatalité »

Il cultivait l'esprit de compétition, le dépassement de soi, il cherchait à ce qu'on élève son niveau, tout le monde devait pouvoir sortir de sa condition et réussir, disait-il. Il n'y a pas de fatalité. Tous les samedis, un concours de calcul mental, de poésie : **certains qui partaient avec moins d'aptitudes trouvaient des zones d'excellence sur lesquelles ils pouvaient performer.** Moi c'était le calcul mental. Pour l'armée qui était un chemin obligatoire pour moi, Alain m'a aidé aussi sur ce plan-là.

Bernard LEBRUN

Régisseur de propriétés

« Bon en tout, il était un pédagogue qui avait beaucoup d'avance en matière de méthode »

Il intéressait ses élèves, il nous faisait écrire un petit livre, il nous poussait à écrire des articles, tous les mois il y avait un article sur l'école... Il y racontait la vie de La Roche-Guyon. On ne peut pas l'oublier car **il était intéressant sur de nombreux sujets et on pouvait parler de tout.**

C'était un homme extraordinaire, il était instruit, avec plusieurs flèches à son arc. Il était capable d'enseigner l'histoire et la géographie, les mathématiques bien sûr, le français ; il était bon en tout. Il s'adaptait à tout. Il fallait répondre vite et exercer sa mémoire. J'ai toujours pensé qu'il réussirait tout ce qu'il entreprendrait. La preuve : il a été maire de La Roche-Guyon

Dans le rugby aussi Monsieur Quenneville était engagé aussi. Le rugby c'était sa passion, il nous motivait. J'ai pratiqué le rugby avec lui, il me semble qu'il a fait partie de l'équipe de France.

Guy OLIVER

Ajusteur à la DGA de Saclay

« Comme le Donjon de La Roche-Guyon, il observait tout et nous protégeait de tout »

Comme le donjon, qui était là depuis des siècles, il avait tout vu et serait là longtemps. Comme lui, envers tout, il paraissait serein.

Monsieur Quenneville s'était fait fort de me faire réussir le bac et je l'ai eu. **Il était très attaché à Victor Hugo et à Jean Jaurès** et il essayait de développer chez moi un esprit critique sur l'histoire. Il aimait beaucoup l'histoire de son château. Il avait écrit un livre sur La Roche-Guyon et quand on lui en parlait, il avait les yeux qui brillaient.

Toujours discret, jamais prétentieux. Il parlait peu et pouvait paraître un peu lointain mais au contraire, **il était très préoccupé par ce que nous allions être, par notre devenir.** Il a été quelqu'un de très important pour moi. Quand je lui ai dit que je voulais être acteur, il m'a répondu « *Avant de faire l'acteur, viens avec moi je vais t'inscrire à l'Ecole Normale* » et en deux jours c'était fait : j'ai été inscrit à l'Ecole Normale de Cergy Pontoise. C'est en grande partie, grâce à lui, que je suis devenu enseignant.

Il comprenait immédiatement les situations et **il était très réactif mais au-delà, il était efficace. Les solutions étaient mises en action tout de suite.**

Il a ouvert la Maison d'enfants sur le village et cela c'était tout à fait nouveau. Nous étions intégrés à la vie du village. Il aurait dû être davantage reconnu pour son rôle d'écrivain, il écrivait beaucoup.

Ce que j'en retiens avec le temps : une présence tutélaire avec de la bienveillance et du sens. Il incarnait et portait des valeurs d'équité, de bienveillance et de justice.

Jean Yvon LAFINESTRE

« Il ne prenait pas les décisions à notre place, il nous demandait de réfléchir pour trouver nous-mêmes les solutions »

Alain Quenneville et Monsieur Husson en sous-directeur, c'était toujours dans la joie, la mauvaise humeur n'était pas de mise, une très bonne ambiance : la journée on était à l'école, on le voyait toujours avec le sourire, toujours taquin, on ne l'a jamais vu se fâcher contre un éducateur, s'il le faisait, il le faisait discrètement. De Monsieur Quenneville **je retiens l'importance du travail pour nous, l'importance de l'éducation stricte : élever des enfants c'est compliqué**, j'ai répliqué les principes de l'IGESA et mes enfants sont droits, polis et bien armés.

Émilie BERTIN LEGUEN

Mère de famille

« Toujours faire l'effort même un petit effort, cela change tout »

Je suis arrivé à la Maison d'enfants pour un suivi scolaire, je m'attendais à une pension stricte mais Alain Quenneville m'a accueilli et présenté le bel environnement qui m'a immédiatement rassuré.

Alain était parfois intimidant mais jamais trop dur, comme un père.

Je ne voulais pas aller en BEP, il m'a convaincu que tous les chemins menaient à Rome... **Il valorisait cette voie qui comportait de l'apprentissage de métiers, de savoir-faire qui, s'il n'y avait pas d'apprentis, allaient se perdre.**

Il avait raison. Il trouvait des places d'apprentissage chez les artisans du village.

Il animait une classe de rattrapage à l'EIP et **il a sauvé pas mal d'enfants sur le plan scolaire qui ont trouvé leur voie dans le métier d'artisan.**

Il était fort dans l'orchestration des événements : deux kermesses par an, l'une avec tout le village où on brûlait le roi carnaval avec des feux d'artifices et l'autre, juste pour nous, un grand repas de fin d'année où on célébrait le départ des enfants avec chansons ou sketch pour celui qui partait...

Ce que j'ai retenu d'Alain Quenneville : **il ne faut jamais abandonner, ne pas se complaire dans la médiocrité**, parole crue mais qu'on pouvait imaginer. Quand on se contente de rester là à rien faire, il ne va rien nous y arriver, il faut se violenter un peu et ne pas douter de réussir. Toujours faire l'effort même un tout petit effort, cela change tout.

Noam MEZENCE

Consultant en informatique

« Une figure présente dans ma vie »

Alain a été un personnage important pour moi car **il m'a appris à lire et écrire en français** et permis de rentrer en 6^{ème} sans retard, **après avoir passé toute mon enfance aux USA**. Toujours prêt à m'aider, il m'a également donné confiance en moi ; il était assez ferme et sévère quand cela était nécessaire.

De mémoire, **il était passionné d'histoire et a certainement contribué à m'y intéresser. Il a également monté une pièce qui se déroulait à l'époque de la Renaissance** et qui a été jouée dans le château par ses élèves. Je me sentais très privilégiée de porter une magnifique robe pourpre. Il a été aussi notre maire et m'a mariée et il l'a fait avec son adjoint qui était mon père. Il a bien sûr été l'ami de mes parents. Il a été là aussi pour dire des mots tendres quand maman est décédée. Il a été une figure présente de ma vie.

Olivia MILLO

« Courir vite et compter »

Le sport était essentiel avec Alain et cela me plaisait. Tous les après-midis, on faisait des courses de 80 m sur le terrain à côté de l'école, c'est cela que j'aimais, courir. Du judo aussi avec un tatami. Nous, enfants de l'école de La Roche-Guyon, déjeunions à la cantine de l'IGESA et je me souviens avoir beaucoup joué dans le beau parc de l'IGESA.

Alain aimait la discipline et les tables de multiplication, moi aussi, j'aimais beaucoup. **Il récompensait ceux qui comptaient le plus vite et j'étais parmi eux.** Il était apprécié.

« *Si La Roche m'était contée* » le spectacle historique formidable au château qu'on ne peut oublier.

Richard MILLO

Chiropracteur

« L'histoire nationale et l'histoire du village »

Trois ans en classe avec Alain qui m'avait placé à côté d'une élève qui écrivait très bien. Avec le recul, ce que je trouvais sympa : **quand on parlait de l'histoire nationale, il faisait toujours le parallèle avec l'histoire du village et celle du château.**

Un enseignement à l'ancienne, avec des techniques novatrices. Il savait mêler le jeu à l'instruction. Des moments mémorables : 15 jours de navigation en optimiste sur la base de Moisson avec le pique-nique, cela c'était Alain aussi, aujourd'hui cela serait impossible. L'hiver au stade, il nous autorisait à jeter de l'eau sur les pentes, qui, gelant la nuit, nous permettait de faire des glissades le matin : **on avait de la liberté mais cette liberté était encadrée. Le sport était toujours mêlé avec des jeux** : la teck un dérivé du baseball, une manière de faire du sport en jouant.

Emmanuel MARIE

« Alain est intervenu 4 fois pour moi et a pesé sur mon avenir, même quand ce n'était plus sa mission »

Un excellent souvenir de l'instituteur : Alain avait **une approche éducative juste et proche**, pas dure mais rigoureuse. Il a su donner **les préceptes éducatifs qui me restent aujourd'hui** : faits de prestance, d'autorité, de passion pour les enfants. En seconde, première et terminale, **Alain était très impliqué dans le suivi éducatif.** Cela se passait plus ou moins bien suivant les moments, mais **il était très direct et disait les choses**, quand cela allait et quand cela n'allait pas.

A un moment l'IGESA ne pouvait plus rien faire pour moi, mais Alain s'est démené personnellement pour m'obtenir une bourse d'études.

Pour mon service militaire, « *Je vais tout faire pour que tu te retrouves dans la marine* » ... J'ai été recruté à Hourtin puis affecté à Cherbourg dans les sous-marins. Cette étape était déprimante pour moi, il l'a su et m'a dit « *Je ne sais pas si je pourrai faire quelque chose pour toi mais je vais essayer* » et pour la 4^{ème} fois, toujours sans y être tenu par ses obligations, il a trouvé une solution plus favorable pour moi. Je suis passé au Ministère des armées où j'ai été chauffeur du général commandant la gendarmerie maritime, rue de la Pépinière en plein Paris.

Alain et Anne-Marie ont toujours été attentifs à mon évolution. Ils m'ont toujours suivi de près.

Christian TOUNKARA

DRH Gucci pour l'Europe de l'Ouest (Groupe Kering)

Alain,



Se souvenir de toi, c'est revenir à La Roche-Guyon. C'est aussi accepter que tu ne sois plus là, et me remémorer ce que tu as été pour les enfants du village, et plus particulièrement pour moi.

Se souvenir du lien qui unit nos deux familles depuis 1966, année de naissance de Valérie et moi, et qui n'a jamais été rompu malgré les années, la distance et le temps qui passe... Parmi les images les plus lointaines, qui me reviennent en mémoire, tu es présent et je me souviens avec bonheur de tous les moments passés ensemble.

Se souvenir des journées d'été passées dans le jardin de l'école, et qui se prolongeaient autour d'un feu accompagné de chansons. Ce jardin, si présent dans ma mémoire, dans lequel tu avais construit une magnifique cabane en bois.

Se souvenir des vacances en Bretagne et en Normandie, durant lesquelles, baignades, jeux et pêche à pied emplissaient nos journées. Des instants qui ont, à jamais, marqué mon enfance, et l'adulte que je suis aujourd'hui se souvient de la gentillesse et de l'affection dont tu m'enveloppais.

“ Se souvenir du bonheur d'aller à l'école, dans ta classe, d'apprendre et t'écouter raconter... ”

L'instituteur que tu étais a largement contribué à me construire un socle solide pour la suite de mes études. Le goût du travail, la rigueur et la curiosité que tu as su nous transmettre, sont des valeurs qui m'ont été très utiles tout au long de ma vie.

Se souvenir de toutes ces fêtes d'école, magnifiques et inoubliables, pour lesquelles tu t'investissais tant. Combien d'enfants de mon âge ont eu la chance de faire



Souvenir de Marielle et de sa sœur en vacances avec les enfants Quenneville.

du théâtre, de jouer dans un film, de danser en costume de marquise et de recevoir des prix pour récompenser le travail de l'année. En me rappelant tout cela, je prends conscience de la capacité que tu avais à fédérer, à motiver et à entraîner dans ton sillage tout ce petit monde Guyonnais. Tout ceci a largement favorisé à ancrer en moi, au plus profond, mon appartenance à ce village.

Se souvenir de la chance que les habitants du village ont eue de t'avoir comme Maire, pendant presque vingt ans ! Ton amour pour ce lieu a permis à celui-ci de ne pas mourir et de rester attractif.

Se souvenir de toi, c'est toute mon enfance qui remonte à la surface. Et c'est avec une très grande émotion que j'ai replongé dans ce passé si réconfortant. Je suis très fière aujourd'hui de raconter à mes enfants ce qu'a été ma vie de petite fille en ta compagnie et celle, évidemment, d'Anne-Marie, de Valérie et de Vincent.

Très affectueusement,

Marielle LERAITRE VAVASSORI

Il n'était pas qu'un féru d'histoire...



« Et si La Roche m'était contée » tout pourrait commencer par cette phrase pour décrire M. Quenneville, notre maître d'école : il n'était pas qu'un féru d'histoire, il était celui qui a guidé nos pas vers l'âge adulte. Il y aurait tant de choses à dire pour le signifier.

Au moment d'écrire ces lignes les souvenirs reviennent et s'entremêlent et ça fait chaud au cœur.

Commençons par le commencement. Je suis née en novembre 1965, j'ai grandi à La Roche-Guyon, je suis allée à l'école à la rentrée de 1971, je crois. Après la « petite école » avec Mme Quenneville et Mme Lhermite, nous voici dans l'école des « grands », en CM1-CM2.

Je me souviens de cette salle de classe, dans le parc de la Maison d'enfants, comme si c'était hier : le bureau du maître à gauche en rentrant, le tableau des corvées à droite sur le mur (poubelles à vider, tableaux à nettoyer, etc.), avec le tableau des concours du samedi (lecture, dictée, poésie, etc.), puis le grand tableau noir et ses tampons, avec au bout, accrochés au mur, « Rosalie » la règle, l'équerre, le compas pour le tableau, le tableau mobile, nos bureaux prenant toute la place centrale, puis au fond, la bibliothèque, quelques squelettes et enfin, la chaise à 2 pieds pour ceux qui se balançaient sur la leur, la chaise à trou, pour ceux qui ne tenaient pas assis. La fameuse « gomme volante » devait être sur le bureau du maître, celui qui la recevait devait la lui ramener et goûter à Rosalie ! Réciter les leçons devant le tableau à l'étude, avec le maître assis devant nous, Rosalie en main, ça rentre mieux ! Autres temps, autres mœurs...

Le temps s'écoulait doucement, entre les cours, le sport, les après-midi découvertes dans les collines ou le village, les bords de Seine, les flocons de neige à la loupe... Après-midi piscine, il avait sa méthode à lui pour nous apprendre à nager : et vas-y que je te balance à l'eau, nage maintenant !

Il aimait nous affubler de surnoms selon nos prénoms. Moi, Sylvie, c'était « S'il en reste », Armelle c'était « Arthur »... est-ce que chacun se souvient de son surnom ?

Nos instituteurs s'investissaient énormément dans de superbes spectacles. Le plus fabuleux fût, sans nul doute, celui sur l'histoire de notre village, depuis l'arrivée des Vikings. J'étais marquise, nous dansions devant nos camarades plus âgés représentant le Duc et la Duchesse d'une certaine époque. Mon frère, plus âgé que

moi de 6 ans, était montreur d'ours. Un travail énorme ! Entre l'histoire en elle-même, les décors, les costumes, les danses, ... Je suppose que nos familles, les éducateurs, le personnel de la maison d'enfants, les habitants, ont dû être mis à contribution.

Il y avait aussi les spectacles de fin d'année avec la remise des prix. Je me souviens tout particulièrement de cette saynète qu'il avait tiré du livre de Marcel Aymé « *Les contes du chat perché* », avec Delphine et Marinette, les animaux de la ferme, le chat qui raconte, le cochon qui voulait devenir aussi beau que le paon. C'était moi le cochon, j'avais choisi ce rôle, un des plus importants dans ce morceau choisi.

La classe de mer à Sarzeau en Bretagne, j'étais en CE2, avec Mme Lhermite. Classe le matin, école de voile l'après-midi. Ma copine Christine et moi restions sur la plage à l'ombre, à attendre les autres. Personnellement, j'avais dit à mes parents que je ne voulais pas faire de voile.

Avec le recul, je peux dire que c'était un bon maître.

Mon mariage à La Roche, j'ai souhaité que ce soit lui qui officie, il était à l'époque. Il a enregistré la cérémonie à la mairie sur un magnétophone à cassettes, je l'ai toujours. Je me rappelle qu'il était très ému. Il a dit que marier des enfants qu'il avait eu dans sa classe, ça lui fichait un coup de vieux !

M. Quenneville c'était aussi le passionné d'histoire. Je garde précieusement le livre qu'il m'a dédié. C'était son petit vélo avec son panier.

Puis, il y a eu la direction de l'ASA, la Maison d'enfants, après l'éducation nationale, puis la retraite bien méritée. Mais la maladie s'est invitée dans sa paisible vie et elle a emportée notre maître...

A son inhumation, il y avait beaucoup de monde, témoignage de sa popularité et de l'affection que nous portions à cet humble grand homme.

Mme Quenneville, Valérie, Vincent et vous ses petits enfants vous pouvez être très fiers de lui, comme lui l'était de vous...

Merci maître pour ce que je suis...

Sylvie JOUANNY GALMARD

Frère Adam



Un beau matin. Oui, il faisait beau à La Roche ce matin-là. La Seine scintillait, les collines étaient couvertes d'arbres en fleurs.

Alain est passé à la maison m'apporter un livre. Nous avons parlé du paysage. Il m'annonça qu'il s'était inscrit à un stage d'apiculture. Si ça ne t'ennuie pas, je le fais avec toi, lui ai-je dit. Ça ne l'ennuyait pas.

Nous nous connaissions déjà bien. Alain avait fait une conférence sur les saints du Vexin lors de l'inauguration de mon triptyque à l'église de Gasny. J'avais fait les photos de son livre « *La Roche-Guyon un des plus beaux villages de France* ».

Nous avons fait ce stage ensemble. Comme un retour à l'école. La soif d'apprendre. Nous nous sommes retrouvés dans une salle de classe avec un jeune professeur. Un passionné qui nous transmettra sa passion. Il nous a parlé d'une abbaye bénédictine anglaise où vivait un moine amoureux des abeilles. À force d'essais, de tâtonnements, de croisements, il avait réussi à obtenir une abeille appelée Buckfast du nom de l'abbaye. On l'appelle aussi Frère Adam. Elle est douce, travailleuse, productrice et résiste aux maladies ! Il nous parlera aussi des « Noires » qui sont les abeilles de chez nous. Beaucoup moins aimables...

Sur un beau cahier neuf nous prenions des notes. Les miennes étaient chaotiques, gribouillées dans tous les sens, agrémentées de petits dessins géométriques. Alain notait tout de son écriture nette et précise. Il m'impressionnait par son calme, sa concentration et l'égalité de son humeur. Pas un mot plus haut que l'autre, tout en étant attentif, amical et chaleureux. Nous nous engageons dans un long compagnonnage.

Le stage durera cinq semaines, une fois par semaine. Nous découvrons tout un monde dont nous avons rêvé. Mais de loin. Là les choses commencent à se préciser. Les différentes ruches, leur fonctionnement. La reine, les ouvrières, le naissain, les cadres, les hausses, le nourrissage, la récolte. Mais tout cela était théorique et nous étions impatients de rencontrer les abeilles. Cela arriva enfin.

“ Déguisés en cosmonautes, les abeilles se posant sur nous, les ruches ouvertes, les cadres couverts d'abeilles. Et l'odeur ! La cire, le miel, l'extraordinaire propolis. Nous avons hâte de nous y mettre. Mettre ce nouveau savoir en pratique. ”

Alain était tellement documenté qu'il connaissait déjà toutes les bonnes adresses pour nous équiper. Les ruches chez untel, les abeilles chez celui-ci, le matériel chez tel autre. Nos abeilles seront des Buckfast, pour commencer. Plus tard nous aurons des noires.

Nos ruches seront des Dadant. Nous les avons installées dans le verger d'Alain bordant la route de Vétheuil. C'était excitant et réjouissant. Où les installer ? Au soleil, bien à l'abri des vents du nord. Les peindre, en les personnalisant, pour que chaque abeille reconnaisse sa ruche. Alain construisit un petit cabanon, impeccable

MIEL DU RUCHER DE LA ROCHE
201



et fonctionnel pour entreposer le matériel. C'est là que nous nous équipions pour visiter nos amies, nous transformant en apiculteurs. Combinaisons cosmonautes, enfumoir à la main. La fumée calme les abeilles. La première fois que nous avons transféré nos abeilles dans une ruche elles nous recouvraient de la tête aux pieds, très agressives. Alain était très calme, moi aussi, tout s'est bien passé. Bientôt nous les visiterons sans que cela semble les déranger.

Nos bibliothèques s'enrichissaient constamment de tout ce que l'on trouvait traitant d'apiculture.

Petit à petit nous devenions apiculteurs. L'habit ne fait pas le moine, pourtant, une fois revêtus de nos combinaisons, nous entrions dans un monde hors du quotidien, et c'était toujours un bonheur d'être ensemble, de partager notre passion, de se comprendre instantanément. Sans paroles. Le verger, le rucher, était un lieu à part, à l'écart, un lieu de paix, d'amitié, de sérénité. Et d'amour de la nature.

Nos abeilles butinaient dans les arbres du verger, les jardins environnants, et la grande allée de tilleuls longeant la route. Et elles travaillaient bien. Insensiblement les rayons de cire se remplissaient de miel. Elles les fermaient d'un opercule quand ils étaient pleins. Bientôt les cadres furent tous operculés. L'heure de notre première récolte était arrivée. Quelle émotion, quelle joie, quelle fierté. Sortir les cadres de la ruche, les désoperculer, les placer dans l'extracteur et tourner la manivelle. Et le miracle est là ! Le miel ! Notre miel ! De l'or liquide ! Il est bon, plus que bon, c'est le meilleur !

Puis vint la joyeuse cérémonie de la mise en pot, avec Anne-Marie, Éliane et des amis.

On se partageait, on s'échangeait les tâches, l'un préparait les pots, l'autre les remplissait, 500 g, pile-poil. Et coller les étiquettes, (que j'avais dessinées). Bien sûr on le goûtait ce miel, cette merveille, on en avait plein les doigts !

Les abeilles, leur vie, les ruches, le miel étaient devenus pour nous une véritable passion, un amour. Mais nous avions aussi une autre passion : le tir à l'arc, que l'espace du verger nous permettait de pratiquer à loisir. Nous



avons longtemps tiré dans un gymnase sur les hauteurs de Vernon, en intérieur et seulement à trente mètres. Au verger nous pouvions tirer à l'air libre et à cinquante mètres. Aussi, souvent, une fois les abeilles soignées, nous tirions une dizaine de volées de trois flèches. Une fin d'après-midi après avoir enlevé nos combinaisons, nettoyé le matériel et rangé chaque chose à sa place, nous avons monté nos arcs, placé la cible à cinquante mètres et commencé à tirer. Les bons jours nous étions de bons tireurs, c'était un bon jour. Pas de mauvaises flèches. Vint le moment de nous arrêter. Mais avant, nous décidons de tirer chacun une unique et dernière flèche. Silence, concentration. Le bruit sourd et vibrant de la décoche. Nos flèches volent dans l'air du soir, accrochant au passage quelques rayons de lumière du soleil à l'horizon. Le son des impacts, net, mat. Nous allons à la cible voir le résultat. Plus on avançait moins nous comprenions ce que l'on voyait. Mais une fois arrivé, quelle surprise ! Nos deux flèches, côte à côte, bien serrées, en plein centre de la cible.

C'est la dernière fois que nous avons tiré ensemble.

Christian BROUTIN

Mai 2023

Merci Alain...



Nous rencontrons quelques fois Alain et Anne-Marie lors de nos promenades à l'Arboretum et échangeons quelques mots. Alain était bon avec un grand B, ouvert à tous et à tous les échanges. C'était un puits de connaissances. « *La grandeur ce n'est pas ce que tu as, mais ce*

que tu donnes » et Alain donnait beaucoup. Rappelez-vous les visites extraordinaires faites au château par lui ? Il partageait son savoir avec simplicité et se mettait au niveau de son auditoire. Il avait toujours un mot gentil, un encouragement pour l'un ou pour l'autre. Merci Alain, merci Anne-Marie.

Martine DESTAILLEURS

Août 2023

L'HOMME DE DEVOIR ET DE SERVICE



Avec notre famille, nous sommes arrivés en 1994 à La Roche-Guyon. Nous avons repris, dans le château, l'appartement de ma grand-mère.

Après de nombreuses années pendant lesquelles la famille n'était plus présente au château pour raisons familiales, mon

épouse Yolaine et moi, avons emménagé avec nos trois garçons.

C'était la rentrée des classes de septembre 1994. Nous tenions absolument à ce que nos enfants soient à l'école de notre village, comme l'avait été mon père Alfred, ce qui était à l'origine de ses bonnes relations avec le village.

A l'école nous avons rencontré Monsieur Quenneville et son épouse. On ne peut pas oublier son accueil, son sourire, sa bienveillance ; cette bienveillance ne l'empêchait pas de nous faire part de son ambition pour notre village.

Très rapidement à l'occasion des élections municipales, Monsieur Quenneville m'a proposé de le rejoindre à la mairie, ce qui a été le début d'une longue relation.

Il y a toujours eu, entre lui et moi, cette attitude de respect réciproque et d'écoute. Il n'y avait pas entre nous de familiarité comme on le voit assez souvent, mais de la considération. Ainsi, chaque année, nous nous souhaitions réciproquement notre anniversaire car nos dates étaient quasiment le même jour.

En 2005, Alain Quenneville souhaitait rendre hommage à Justinien Blazy, « Juste parmi les Justes », ancien directeur de l'hôpital de La Roche-Guyon. Ce fut pour moi un moment très fort de la mandature et j'avais écrit un article sur ce sujet d'importance.

Rien ne pouvait égaler l'immense culture de Monsieur Quenneville. Il connaissait presque mieux que moi l'histoire du château, de ses origines jusqu'à nos jours.

Pendant de nombreuses années, Alain Quenneville, m'a demandé d'écrire des articles très variés dans « *Promenades dans La Roche* », ce qui a été l'occasion d'apporter mon humble contribution à l'histoire du village. Chaque numéro était l'occasion d'articles d'Alain Quenneville sur des sujets aussi divers que l'histoire de la famille et du château, intrinsèquement liée à celle de notre village, celle de nos principaux monuments, y compris le bac ou les ponts de La Roche-Guyon, sur les guyonnais et les guyonnaises, sur les artistes et sur bien d'autres sujets encore. Cela montrait son engagement

pour notre village. Il diffusait ses connaissances tout en retenue, sans jamais pontifier.

Comme ses prédécesseurs, il s'est très impliqué dans la réouverture du château, réouverture que nous souhaitons mon père et moi, pour faire revivre ce site et notre village. Qu'ils en soient tous ici remerciés.

Chaque année, nous avons la traditionnelle journée de nettoyage des berges de la Seine et cela se terminait à cette époque, dans la bove de la Maison d'enfants, autour d'un sympathique et convivial barbecue. Cette Maison d'enfants qu'il dirigeait était aussi l'endroit où il y avait quelques scènes de théâtre et d'autres moments sympathiques. Parmi les moments sympathiques, le déjeuner du village en septembre pendant lequel les guyonnais et les guyonnaises se retrouvaient en toute amitié dans cet esprit de vivre ensemble qui célébrait l'unité de notre village.

Alain Quenneville offrait aussi son temps pour la remise en état de nombreux petits chemins, là aussi on vivait avec lui de bons moments.

Mais au-delà des moments conviviaux, il y avait aussi le village, la Mairie et les communes environnantes.

Avec Monsieur Quenneville, nous avons été les moteurs de la création de la Communauté de Communes Vexin - Val de Seine dont le logo avait été dessiné par Christian Broutin. A cette époque, nous souhaitions créer une communauté avec les huit communes avoisinantes et nous avons envisagé d'y inclure Saint-Martin La Garenne.

Avec le conseil municipal, nous avons aussi travaillé à conserver la boulangerie et nous avons pris les mesures pour cela. Aujourd'hui encore, la boulangerie, l'épicerie et très récemment la boucherie, ou encore nos commerçants, artisans, artistes et autres contribuent à la dynamique de notre village.

Monsieur Quenneville incarnait parfaitement le devoir de service cher à notre famille. Ce devoir de service inspire nos enfants, comme il nous a inspirés, en particulier avec notre fils Louis-Antoine qui lui aussi a choisi de vivre à La Roche-Guyon avec son épouse Léonie et leurs trois enfants, Alexandre, Gabriel et Thimothé. Ce sont ces valeurs de devoir et de service, qui continueront à inspirer notre famille dans sa relation au village et aussi à contribuer à l'unité du village.

Guy-Antoine De La ROCHEFOUCAULD

Août 2023

REMERCIEMENTS

La mairie de La Roche-Guyon exprime sa reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à construire ce numéro spécial Alain QUENNEVILLE,

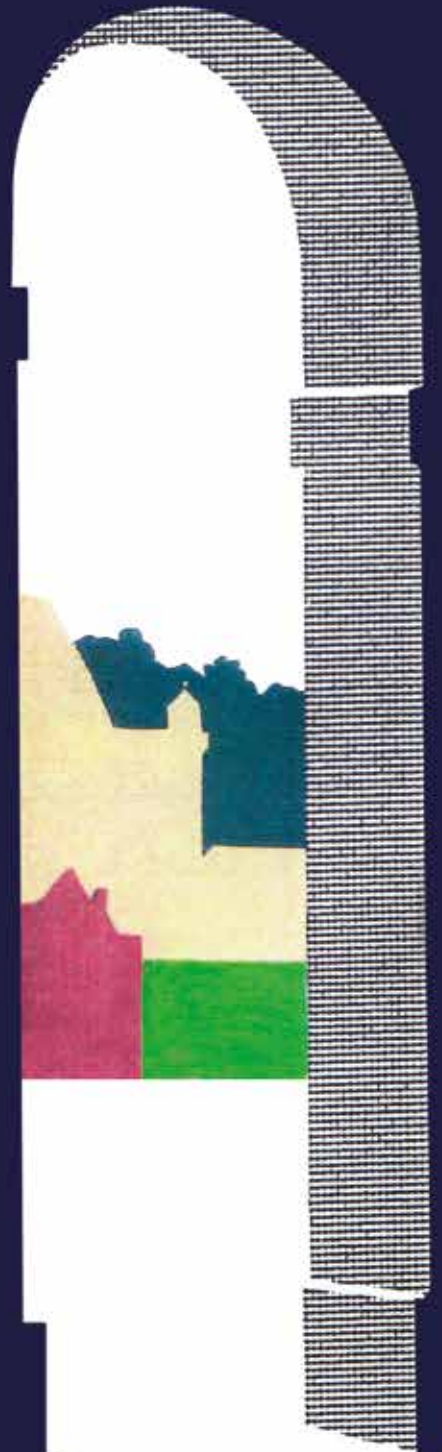
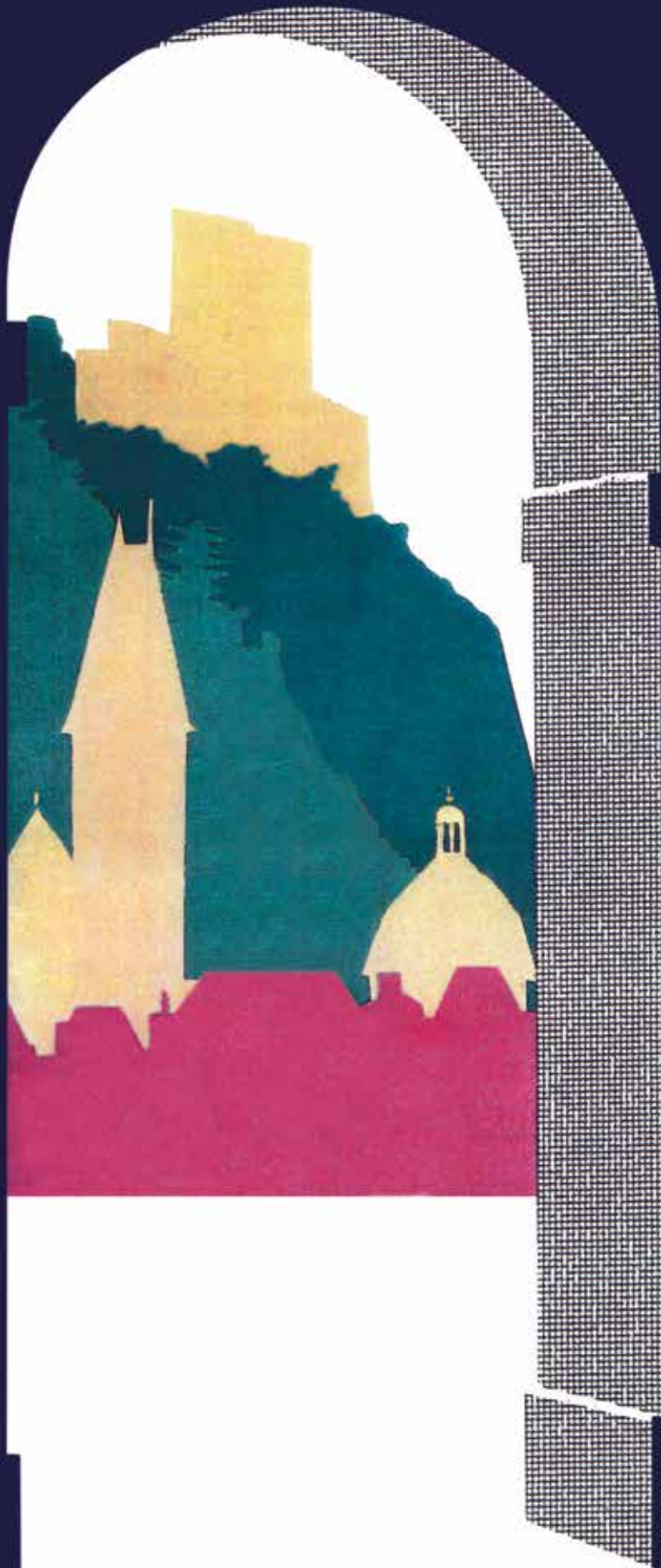
- A ceux qui ont rassemblé leurs souvenirs et ont bien voulu écrire ou nous parler et dont le nom figure dans ces pages.
- A ceux qui patiemment ont ouvert leurs tiroirs pour nous pourvoir en photos, je pense à tous les enfants du village, devenus grands, qui nous ont confié leurs trésors.
- Aux personnes de la Maison d'enfants qui ont connu Alain dans son rôle d'enseignant et de Directeur.
- Enfin tous ceux qui l'ont aimé si fort qu'ils ont tenu à nous le dire.
- Pour la partie artistique, outre Francis Cassou qui a créé la couverture et dont le prestige n'est pas près de s'éteindre puisqu'il participe étroitement à l'identité de PROMENADES, c'est à Christian BROUTIN que nous devons l'idée d'y inscrire Alain aussi naturellement.
- A Christian BROUTIN que nous devons aussi la direction artistique du numéro, assisté par la graphiste Karine PERTOLDI.
- Aux secrétaires de mairie qui nous ont offert leur appui technique, comme toujours avec le sourire.
- Enfin à Madame Le Maire, qui a accepté avec joie que l'on se lance dans cette aventure ambitieuse et qui l'a rendue possible.

La rédaction de ce numéro a donc été le fait de tous les présents et la supervision de l'ensemble a été assurée par la Mairie et Bruno JAMMES, avec le concours de Christine FORGE, Fabienne DUPONT et Eliane BROUTIN.

Evidemment tout cela n'aurait pas été possible sans le concours d'Anne-Marie QUENNEVILLE qui nous a donné du temps et entreouvert (dit-elle) les archives d'Alain.

Nous sommes, ensemble, très heureux d'avoir exprimé notre reconnaissance à cet homme d'exception qu'était Alain QUENNEVILLE.

Claude FAUCHER NICOLAÿ



MAIRIE DE LA ROCHE GUYON
01 34 79 70 55

WWW.LAROCHEGUYON.FR

